Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1803, 6ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone 3[illegible]
REDACTION:—581, 19ème rue E[illegible]

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrat[eur]

17ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, le 7 mars 1928 — No. 52

L'hérésie nationaliste

Dernièrement un journal anglais d'Edmonton a dénoncé l'hérésie nationaliste. Cette dénonciation est, à notre avis, très opportune. Cette hérésie a existé à diverses reprises dans les siècles passés, et a donné naissance à beaucoup d'autres: au schisme grec et à l'hérésie anglicane, entre autres. Mais nous croyons qu'en aucun temps et en aucun pays elle n'a eu l'acuité qu'elle a de nos jours dans notre cher Canada, où elle cause tous les jours d'effroyables ravages parmi les populations catholiques.

Il est donc urgent de la signaler et surtout de la combattre. Mais, pour le faire d'une manière efficace, il faut évidemment commencer par bien déterminer en quoi elle consiste. Et ici, nous devons nous séparer du journal Albertain, qui l'a vue là où elle n'est pas et ne l'a pas aperçue là où elle existe de toute évidence.

Cette hérésie ne consiste pas, comme le journal Albertain a l'air de le croire, dans le fait pour une nationalité de vouloir maintenir sa langue et ses traditions; ni de vouloir adresser à Dieu dans sa propre langue ses prières et ses adorations. Cette langue est donnée à chaque enfant par Dieu lui-même, qui le fait naître de parents parlant cette langue. C'est la langue maternelle; celle qu'il a entendu parler sur les genoux de sa mère, à la lumière de laquelle son esprit s'est ouvert à l'intelligence des choses, et qu'il comprendra toujours mieux qu'aucune des langues qu'il pourra apprendre plus tard.

Avant le Déluge, il n'y avait probablement qu'une seule et même langue parlée par tous les descendants d'Adam. Et, ainsi lorsque les hommes se furent multipliés sur la terre, ils pouvaient tous communiquer ensemble lorsqu'ils se rencontraient. Le résultat le plus sensible fut que les mauvais corrompirent les bons, et que les hommes se communiquant ainsi les différentes abominations inventées par chacun, "toute chair finit par corrompre sa voie", et que l'abomination en vint à un tel point, que Dieu n'y trouva d'autre remède que le grand nettoyage du Déluge.

Après le Déluge, les descendants de Noé parlaient certainement tous la même langue, et ils ne semblent pas s'en être servis pour s'édifier mutuellement. Craignant cependant que leur désobéissance à Dieu n'attirât sur eux un autre déluge, au lieu de chercher à s'y soustraire par une plus grande soumission à la loi divine, ils imaginèrent de construire une immense tour, dont on peut encore voir en Babylonie les ruines gigantesques, afin de pouvoir se réfugier à son sommet, en cas de nouvelle inondation générale. C'était à peu près aussi sensé que la Société des Nations ou le désarmement à la façon américaine, pour éviter la guerre. Dieu voyant que la folie des hommes était inguérissable, voulut du moins empêcher que cette folie se multipliât par le nombre de ceux qui se la communiqueraient. "Il descendit, dit l'Ecriture, pour voir cette construction que les fils des hommes étaient en train d'édifier"; et il confondit leur langage. De sorte que ne pouvant plus se comprendre, ils furent obligés de se séparer, en laissant la tour inachevée.

Depuis ce temps-là, la diversité n'a fait que s'accroître, parce que chacune des langues primitives, en se modifiant, a donné naissance à une infinité de nouveaux dialectes, plus ou moins parents entre eux, mais très différents quand même. Dieu qui a voulu cette diversité continue à la vouloir; et, en divers passages de l'Ecriture, nous avertit qu'il veut qu'on chante ses louanges dans toutes les tribus et dans toutes les langues.

Ceux donc qui essayent d'éteindre les sons de la langue maternelle sur des lèvres d'enfant, et veulent l'empêcher de prier dans sa langue, se mettent en opposition avec les desseins de Dieu, et le privent d'un des modes par lesquels il entend procurer sa gloire. Ceci étant d'ailleurs en opposition avec la disposition divine, ne peut avoir que des effets déplorables. Et bien malavisés seraient ceux qui oseraient prétendre que l'extension exagérée de l'usage de la langue anglaise ait contribué à l'amélioration de la moralité dans le monde.

Aussi l'Eglise, interprète des desseins divins, a-t-elle toujours pris soin d'instruire des vérités religieuses et de faire prier chaque groupe de fidèles dans sa langue maternelle, et de lui fournir des ministres et des pasteurs de son propre sang. Ca été la pratique des apôtres et de tous leurs successeurs; qui n'ont jamais imaginé de commencer par faire apprendre leur propre langue aux populations qu'ils allaient évangéliser avant de commencer parmi eux la prédication de l'Evangile. Mais quand Dieu ne daignait pas leur accorder à eux-mêmes le don des langues; c'est-à-dire la connaissance miraculeuse de la langue des gens qu'ils voulaient évangéliser, ils commençaient par s'appliquer à l'étude de cette langue. S'ils avaient suivi la méthode contraire, il y a apparence que l'Evangile aurait mis un certain temps avant de se répandre dans le monde.

Ce qui est nécessaire pour la première diffusion de la vérité évangélique l'est aussi pour sa conservation. Ces vérités ne peuvent être bien comprises que si elles sont exposées et expliquées aux fidèles dans leur langue maternelle. Si vous voulez leur expliquer la religion dans une langue étrangère, que cette langue soit l'anglais ou le français, vous pourrez faire entrer dans leur mémoire les mots dont on se sert en français ou en anglais pour exprimer les vérités religieuses, mais vous ne ferez jamais entrer dans leur esprit une idée juste de ces vérités. A l'expérience séculaire des prédicateurs de l'Evangile, je peux ajouter ici une expérience personnelle de plus de quarante ans d'apostolat parmi les tribus indiennes. Aussi, le Pape actuellement régnant et son prédécesseur ont-ils insisté dans deux encycliques célèbres sur la nécessité de former un clergé indigène parmi les populations nouvellement évangélisées, afin de leur fournir des prédicateurs pénétrés du génie de leur langue et de leur mentalité nationale. Mais si cela est nécessaire pour les nouveaux convertis, cela l'est également pour les "domestiques de la foi", les peuples qui sont chrétiens depuis longtemps. Sans cela, au lieu d'approfondir les mystères de la foi, ils en perdront de plus en plus l'intelligence, et ne tarderont pas à perdre la foi elle-même, ainsi qu'une malheureuse expérience au Canada et aux Etats-Unis ne l'a que trop démontré.

Donc, manquent à leur devoir ces prêtres, quels qu'ils soient, anglais, français, polonais ou allemands, qui se contentent de prêcher, catéchiser et exercer le ministère dans leur langue nationale sans se soucier de subvenir aux besoins spirituels de catholiques de langue et de nationalité différentes se trouvant dans les limites de leurs paroisses ou de leurs missions.

Ils sont atteints de l'*hérésie nationaliste*, ceux qui non seulement négligent ce devoir, mais ne veulent positivement pas le remplir; qui ne veulent exercer le ministère que dans leur langue nationale, et refusent de procurer aux fidèles de langue différente des prêtres capables de les instruire dans leur propre langue. Et, à plus forte raison, ceux qui, infatués de la prétendue supériorité de leur nationalité, se servent de tous les moyens pour se hisser, eux et leurs nationaux, aux premiers postes de l'Eglise, en écartant tous les sujets de nationalité différente, alors qu'ils savent bien que ni eux, ni leurs nationaux ne sont capables de pourvoir aux besoins spirituels des peuples, sinon dans une seule langue, la leur.

Ce misérable nationalisme, tout opposé à la doctrine de l'Evangile et à la pratique de saint Paul, qui se faisait "tout à tous, afin de les gagner tous à Jésus-Christ", ce nationalisme *rongeur*, dis-je, a déjà causé des ravages épouvantables parmi les différentes nationalités catholiques des diocèses de l'Ouest canadien. Il ne peut pas en être autrement, puisqu'il est lui-même une hérésie.

Quand donc une voix autorisée s'élèvera-t-elle pour le stigmatiser comme il le mérite?

Un Sauvage.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Sa Sainteté dénonce l'immodestie des vêtements féminins

Rome. — L'immodestie abusive des vêtements de trop de femmes modernes, dont les effets sont des "insultes aux yeux de Dieu et une cause de tentation ou de dégoût aux yeux du monde", a été dénoncée par le Pape dans sa première allocution du Carême.

Le Souverain Pontife a parlé pendant une cérémonie, à la salle du consistoire du Vatican, en vue de commémorer les vertus de la vénérable Elisabetta Mora, une matrone romaine.

Le Saint-Père fait remarquer que trop de femmes modernes s'écartent d'une façon lamentable du modèle chrétien de la femme et de la mère, et qu'un grand nombre de pauvres filles, des jeunes d'autres moins jeunes, semblent avoir oublié la vraie signification du nom chrétien et les premiers principes de la vie et des coutumes chrétiennes. Il rappelle l'exemple de la vénérable Elisabetta, des plus nécessaires aujourd'hui, quand la sanctification de la famille est si nécessaire au salut de la société.

Un auxiliaire pour Mgr Budka

Mgr Budka, évêque titulaire de Patare avec juridiction personnelle sur tous les fidèles du rite ruthène au Canada, aura prochainement un auxiliaire.

Ceux qui s'intéressent à l'Eglise ruthène au Canada salueront avec joie cette nomination.

Le cardinal Mundelein va négocier le 1er emprunt du Vatican depuis 62 ans

Chicago. — Le cardinal Mundelein partira pour Rome dans quelques jours pour y compléter les détails d'un prêt au Vatican qu'il patronise, et qui sera le premier contracté par le Saint-Siège depuis soixante-deux ans.

Le montant de $1,500,000 qui sera obtenu par la vente d'obligations, servira à construire le nouveau collège urbain de la propagation de la Foi à Rome.

Pressés par la nécessité de transporter le collège dans un endroit de Rome moins congestionné, le Saint-Père Pie XI et les Cardinaux de la Sacré Congrégation de la Propagation de la Foi se demandaient où ils trouveraient l'argent voulu, lorsque le Cardinal Mundelein suggéra qu'on lui permit de négocier un emprunt et de vendre les obligations. Le Saint-Père approuva ce plan.

Cause de béatification du général de Sonis

Paris. — L'archevêque d'Alger a annoncé le commencement des procédures canoniques pour faire reconnaître les vertus du général de Sonis.

Le général de Sonis, né à La Guadeloupe en 1825 et décédé en 1887, a été plusieurs fois à l'honneur pendant la guerre de 1870 et tout particulièrement à la bataille de Loigny où il fut grièvement blessé.

Il reçut les derniers sacrements de l'Eglise avec une piété qui fut un exemple pour toute l'armée et un jour fit cette fameuse déclaration à ses officiers: "Celui-là ne capitule jamais qui est en paix avec le Seigneur".

Le Pas aurait une population de 10,000 âmes dans deux ans.

Harvey Stitt, maire de Le Pas, de passage à Winnipeg, dit que pas un dixième de 1 pour cent de la région minière du nord du Manitoba qui a été ouverte par le Canadien National a été occupée ou exploitée jusqu'à date et pourtant la partie de la région qui a été exploitée rapporte des millions.

Soixante pour cent de la région du Manitoba est minéralisée, a dit le maire Stitt et il y a près de 7 mines de cuivre, de zinc, et de grands pouvoirs d'eau pourraient être créés facilement. La population de Flin Flon s'élevera à 7,000 âmes avant deux ans et Le Pas possédera pas moins de 10,000 de population dans le même espace de temps.

Le maire Stitt dit qu'il ne prophétise rien en disant que le Sherritt Gordon et le Flin Flon sont capables de produire un dixième du zinc employé dans l'univers aujourd'hui.

L'Association des Auteurs Canadiens de la Saskatchewan et le français

"La détermination de l'Association des Auteurs Canadiens de la Saskatchewan d'insérer dans un prochain volume un certain nombre de poèmes français doit être encouragée, dit M. A. M. Nesbitt lors d'une réunion des membres à Régina.

"Réunir les deux éléments qui constituent le peuple canadien, ajoute-t-il, est une heureuse initiative. Tenir en haute estime la culture apportée au Canada par les plus nobles familles de France est de nature à enrichir notre vie nationale. Le peuple français de l'Ouest ne demande pas mieux que de faire circuler à travers nos plaines et prairies, courant littéraire et artistique".

Les instituteurs franco-canadiens au Manitoba

Lors de l'Association Canadienne d'Education au Manitoba en 1916 il y avait 147 instituteurs et institutrices bilingues dans la province. Depuis, 140 nouveaux ont été formés et sont sortis des écoles normales. De ces 277 instituteurs et institutrices, d'après un relevé de l'Association, morts ou avaient perdu 18 pour le mariage, 24 par changement d'occupation, 13 par le fait [illegible] que 24 autres, par de meilleures rémunérations, sont passés aux provinces voisines. Il en reste 120 en exercice dans la province du Manitoba: nombre suffisant. L'on sait tout le zèle que déploie l'Association pour aider les normaliens et les normaliennes.

Le concours de français en Alberta

Comme les années passées, le Cercle Jeanne d'Arc d'Edmonton fera cette année un concours de français dans toutes les écoles bilingues de l'Alberta.

Ce concours aura lieu vers le 20 avril et des prix nombreux seront distribués aux élèves qui auront conservé les plus hautes notes.

L'Association des Instituteurs bilingues de l'Alberta, dont M. R. Bocquel est le président, s'intéresse particulièrement au succès de ce concours qui est ouvert à toutes les écoles où s'enseigne le français.

Rien de mieux pour stimuler l'intérêt des élèves et aider au progrès du français.

A noter que dans l'Alberta comme en Saskatchewan, le Département de l'Education a inscrit le français comme matière d'examen officiel au grade VIII, pour la première fois l'an dernier.

On compte que cette année un grand nombre d'élèves se présenteront de cet examen.

Dans l'Alberta, le ministre de l'Education permet l'insertion du français dans les écoles à condition que les commissaires scolaires qui ont adopté le programme officiel de français en fassent la demande écrite au Ministre lui-même. C'est une condition facile que tous les commissaires de langue française auront à cœur de remplir.

Le Conseil Législatif de la Nouvelle Ecosse est aboli

Halifax. — Le lieutenant-gouverneur vient de signer le bill adopté par la Chambre des députés abolissant le Conseil législatif de la Nouvelle-Ecosse qui disparaîtra le 31 mai.

La province de Québec est maintenant la seule province du Canada ayant un Conseil Législatif en même temps qu'une Chambre des députés.

M. Cognacq a légué cent millions à l'Académie française

Paris.—M. Cognacq, propriétaire des Grands Magasins de la Samaritaine, récemment décédé a légué à l'Académie française cent millions dont les revenus serviront à doter des familles nombreuses.

La session à Ottawa

Ottawa. — L'enthousiasme de la Chambre n'a pas duré. Le débat sur le budget, à l'exception de trois ou quatre discours, a été d'un terne absolu. Aussi le nombre des députés qui y ont participé est-il parlé devant de bien maigres auditoires. La discussion se prolongera peut-être jusqu'à la fin de la semaine, probablement toujours sur le même ton, sauf sur la fin, alors que l'intervention des chefs avant le vote devra la ranimer.

Plus de 50 orateurs se sont fait entendre depuis que le ministre des finances a déposé le budget le 10 février.

DURS A CONTENTER

Les Progressistes des Communes, bien que [illegible] du présent cabinet fédéral, viennent de lui tourner le dos sur la question du budget. Au moyen d'une motion expresse, présentée par le député Fansher, les députés se plaignent du budget de M. Robb, et ils déplorent spécialement la [illegible] exprimée dans l'exposé du trésor, qui indique à leurs yeux que le gouvernement renonce à tendre à la substitution de l'impôt direct en remplacement des taxes indirectes, selon la doctrine qu'ils favorisent. Le ministère King a fait preuve de [illegible] vraiment [illegible] à satisfaire.

Seul contre tous

Le député Tom Church, tory de Toronto, s'étant abstenu, contre l'avis unanime des deux chefs, aux Communes, à réclamer publicité de la correspondance reçue par le gouvernement à propos de la gaffe du consul américain Medina Barron, la Chambre, à l'unanimité, se prononce contre lui et à l'appui d'une décision de son Président contre cette prétention. Le citoyen Church après avoir dénoncé le prétendu manque de liberté qui afflige le Parlement canadien, fait chevalier seul et reste entêté à garder ses opinions.

Chez les K.K.K.

Comment se recrute le Ku-Klux-Klan

Indianapolis. — Hugh F. (Pat) Emmons, ancien cyclope du Ku-Klux-Klan, a fait des déclarations sensationnelles sur les faits et gestes de ses confrères de la cagoule.

Pendant huit heures de témoignage, Emmons raconta comment le Klan "bourrait" les boîtes de scrutin pour fabriquer les élections; comment il faisait quêter des cagoules chez les individus mal vus du Klan et enfin comment on boycottait les catholiques et les Juifs dans le commerce.

Emmons dit que l'on faisait entrer des hommes dans le Klan en se basant sur une certaine série de principes, mais que, après la prise du serment on leur donnait une nouvelle série toute différente de principes à suivre en tant que membres de l'ordre secret.

Emmons, en sa qualité de cyclope exalté du comté St-Joseph, reçut d'un représentant du bureau impérial du Klan l'instruction que, pour recruter de nouveaux membres, le meilleur moyen était de "battre quelqu'un" et d'employer du goudron et des plumes. Un nommé Strauss aurait aussi déclaré que South Bend avait besoin d'un peu de "l'esprit du Sud", et que "si l'on goudronnait quelqu'un dans cette ville catholique et si on lui flanquait une bonne volée, avec accompagnement de plumes et de goudron, le recrutement se ferait aussitôt par centaines de membres."

En autant que le sache Emmons, pas un sou de l'argent du Klan ne fut jamais dépensé pour des fins charitables.

Emmons une fois fut présenté au sénateur Robinson, et ce dernier, dit-il, lui donna la poignée secrète du Klan. Le but du Klan était de dominer d'abord les comtés, puis les Etats, enfin le pays lui-même. Il y avait 170,000 Klanistes dans l'Indiana en 1923, mais il n'y en a plus que 4000 aujourd'hui qui soient en règle, s'acquittant qui aient payé leurs cotisations, dit Emmons.

Pat Emmons est l'individu qui fut arrêté à la demande des autorités de Régina pour détournement de fonds au montant de $1,300 en Saskatchewan, d'où il disparut le 13 septembre 1927.

Politique canadienne

La Session à Régina

Les derniers jours de la Session.—La question scolaire est sur le tapis.—Importants discours de l'hon. Uhrich et l'hon. Hamilton.—Moose Jaw donne une réception aux députés.

Régina. — Après un débat qui a duré quatre jours et auquel 18 députés ont pris part, le budget a été adopté.

Les seuls qui ont voté contre le budget sont les 4 conservateurs, avec M. Anderson en tête; le Dr Creighton, indépendant; le Dr Stipe et J. A. McClure, progressistes.

LA QUESTION SCOLAIRE

Dans sa critique du budget le Dr Anderson est revenu sur la question scolaire. Il ne croit pas que les nouvelles écoles d'adultes puissent être un succès, et il n'a pas confiance non plus dans les cours d'hiver d'école supérieure.

Aux écoles d'adultes il préférerait des cours du soir, avec rémunération de $2, par soirée à l'instituteur dans les mois d'hiver.

Il insista de nouveau sur son projet de financement des districts scolaires pour l'administration et il aurait voulu que le gouvernement établisse une loi pour en permettre l'essai.

$2 PAR JOUR POUR LES ECOLES D'ADULTES

Au sujet des écoles d'adultes, le gouvernement a présenté une clause amendant l'acte scolaire, qui autorise un octroi de $2 par jour d'enseignement. Ceci remplacera l'octroi qui serait accordé à une école du soir dans un district qui comporte l'établissement d'une école d'adultes.

185 JOURS AU LIEU DE 200

Un autre amendement à l'acte scolaire fixe à 185 au lieu de 200 le nombre de jours où l'école doit être tenue ouverte pour avoir droit à l'octroi du gouvernement.

LES ENFANTS QUI NE PARLENT PAS L'ANGLAIS

A propos des enfants qui ne parlent pas l'anglais le premier ministre a répondu à M. Anderson qu'en effet il n'y a pas beaucoup d'enfants qui peuvent parler l'anglais avant l'âge de six-huit ans.

Ceux qui sont nés de parents étrangers ne peuvent guère le parler non plus avant l'âge de 5 à 6 ans, parce qu'ils ne l'entendent pas à la maison, mais il a remarqué qu'ils ont beaucoup d'aptitudes à apprendre la langue et quelques mois ou deux ans d'école il est souvent difficile de les distinguer au milieu des autres enfants de nationalité anglaise dans la cour de récréation.

Au sujet des écoles supérieures d'hiver, le Premier Ministre dit que c'est une expérience nouvelle qui ne sera pas faite dans tous les districts la première année, mais viendra plus tard si l'on voit qu'elle est un succès.

L'HON. Dr UHRICH

L'honorable Dr Uhrich, ministre de la santé publique, a donné un excellent exposé des activités de son ministère.

Il dit que la Saskatchewan est la Province qui a la plus faible proportion de mortalité causée par la tuberculose, de tout le Canada, 36.2 par 100,000 de population, mais qu'il faut cependant exercer beaucoup de vigilance.

UN TROISIEME SANATORIUM NECESSAIRE

Il a parlé des Sanatoriums. Un Sanatorium a été d'abord construit à Fort Qu'Appelle, le deuxième suivit à Saskatoon, lequel accommode 150 malades.

Il en faut un troisième et d'après une enquête faite par l'Association Antituberculeuse, ce dernier doit être placé au Nord de la province.

Il a cité des chiffres intéressants à l'appui.

Le sud de la Province où il y eut 184 mortalités, dispose de Fort Qu'Appelle, tandis que le Nord avec 192 mortalités, ne peut compter actuellement que 150 lits au sanatorium de Saskatoon. De là nécessité d'un troisième sanatorium et l'Association recommande qu'il soit placé à Prince-Albert.

LE SANATORIUM SERA A PRINCE-ALBERT

Il est en effet maintenant décidé que ce sanatorium sera construit prochainement à Prince-Albert.

INSPECTEURS SANITAIRES

Le Dr Uhrich a parlé aussi du travail fait par les inspecteurs sanitaires, qui ont visité 183 municipalités au cours de l'année.

HOPITAUX

Il a donné des statistiques sur les hôpitaux de la province et il a fait remarquer que $100,000 ont été épargnés au public par des examens de laboratoire faits gratuitement.

PARALYSIE INFANTILE

La vigilance exercée par le bureau de la santé a prévenu la diffusion d'une épidémie de paralysie infantile qui sévissait dans l'Alberta l'été dernier et au commencement de l'automne.

Il n'y a eu que 10 cas de paralysie dans la Province pendant les premiers mois de l'année.

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

L'honorable C. M. Hamilton, ministre de l'Agriculture a passé d'abord ce que le gouvernement fait pour aider l'agriculture: Assistance aux fermiers du sud-ouest de la Province, mise en pratique des recommandations de la Commission du Progrès Agricole, développement de l'industrie animale, développement des marchés, développement en un mot de toutes les phases de l'industrie agricole.

Il expliqua ensuite divers projets que le ministère se propose de réaliser pour le bien de la classe agricole.

1. Etude sur la manière d'écouler l'excédant des produits agricoles.

2. Ajustement des taux de transport affectant le marché de nos produits.

3. Augmenter le nombre des programmes régionaux qui aideront le fermier sur les questions de marché et de production, du contrôle des mauvaises herbes, l'organisation agricole pour les jeunes gens, etc.

4. Etablissement d'écoles d'agriculture où les jeunes garçons et jeunes filles recevront un cours pratique d'instruction durant les mois d'hiver.

5.—Aide à l'industrie laitière afin de répandre cette industrie à travers la province.

6.—Aide à l'industrie animale en vue d'accroître le nombre d'animaux de race.

7.—Continuation des cours abrégés agricoles qui se donnent à l'Université.

8. Recherche scientifique plus approfondie sur l'analyse du sol, la rouille et [illegible] pour venir en aide au fermier, dans ses divers problèmes du fermier en lui fournissant les moyens de vaincre les divers obstacles qui nuisent à la culture du grain.

Un public nombreux dans les galeries a suivi avec intérêt le discours du ministre de l'agriculture.

LA DEPUTATION EN VISITE A MOOSE-JAW

La députation au complet, moins six députés, s'est rendue la semaine dernière à Moose-Jaw, où elle fut l'objet d'une réception enthousiaste de la part de la Chambre de Commerce et du Conseil de ville.

Un grand banquet fut donné le soir en l'honneur des députés. Plusieurs discours furent prononcés. Le premier ministre remercia la ville pour cette splendide réception et évoqua le souvenir de l'honorable Walter Scott, ancien premier ministre qui fut le premier à présider aux destinées de la province et qui du fond de sa retraite s'intéresse encore aux affaires de la province.

Le Dr Anderson félicita la ville de Moose-Jaw pour son heureuse initiative et laissa entrevoir que probablement Saskatoon en fera autant l'année prochaine.

Le Ku-Klux-Klan à Montréal

Montréal.— On nous informe que le Ku Klux Klan, la mystérieuse association américaine bien connue, cherche à faire des adhérents à Montréal et qu'il a fait distribuer cette semaine des milliers de circulaires dans l'Est, tout confidentiellement.

Le Ku-Klux-Klan change de masque

Le Ku-Klux-Klan effectue d'importants changements dans sa constitution. Pardieu! Il faut savoir s'adapter. A l'origine de la secte, les fondateurs avaient cru devoir prendre le ridicule au bizarre et au mystérieux. Le nom lui-même est bien dans cet esprit. Ils pensaient ajouter au prestige de la société et favoriser son influence. Mais les temps ont changé. Aujourd'hui, on sait que la cagoule et le masque sont ridicules, ils tendent plutôt à discréditer les adhérents. Aussi bien le "Sorcier impérial" — il doit être quelque grand magicien caché de la race d'un sauvage — tel est le nom du chef, en a décrété l'abolition, créant par le même édit un nouveau grade: "Les Chevaliers de la Grande Forêt". Si la nouvelle institution s'apparente au nom qu'elle porte, elle ne doit pas appartenir à notre époque. "Le sorcier impérial" doit l'avoir calquée sur les coutumes des premiers sauvages qui peuplèrent l'Amérique. R. F.

Prince-Albert

... prospérité grandissante de ...-Albert est démontrée par ...gmentation des affaires de banque ... il est d'un quart de million ... élevée cette année que l'an ...

... température moyenne durant le mois de février a été de 12.3 au-dessus de zéro. La plus basse température fut de 25 en dessous et la plus haute de 43 au-dessus de zéro.

... dernier, à pareille époque, ... thermomètre avait varié de 40 ... zéro à 41 au-dessus.

... ne nouvelle patinoire sera ... ite à Prince-Albert, qui ... la même temps d'auditorium ... les grandes assemblées publiques. L'ancienne patinoire est ... trop petite et les enthousiastes ... gouret en ont démoli une ... jeudi soir pour assister à la ... de championnat.

...rince-Albert a été à l'honneur ... le sport du gouret cette ... la club local "Mintos" ... sorti contre Moose-Jaw le ... pionnat de la province dans ... sse intermédiaire.

...es Chevaliers de Colomb ont ... initiation dimanche, laquelle ... terminée par un grand banquet dans la salle paroissiale.

...es Orangistes de la Grande ... de la Saskatchewan au nombre ... d'environ 700, tiennent ici leur ... ntion cette semaine. La convention s'est ouverte hier et se continuera jusqu'à jeudi.

...'opéra comique "The Count...ed", présentée par des artistes ... de la ville, a obtenu un ... succès.

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de Madame Louis-Joseph Lavoie. La défunte ... âgée de 49 ans.

... résidait avec son époux à St-... comté de Wolfe dans la ... ince de Québec.

...me Lavoie était la mère de M. ... avocat et magistrat de police du district de Prince-Albert.

Régina, Sask.

Mgr Grandbois et Mlle M.-L. ...dbois sont partis pour San Diego ... ils passeront un mois.

-La Rév. Mère Provinciale des ... Grises est en visite à l'hôpi...

-Mme Arcand, du Lac Pelletier ... retournée chez elle; Mme Lemay ... est en bonne voie de guérison.

-Mlle Marguerite McNeil, de ... a subi une opération à ... succès.

-M. Georges Michaud, agronome du département de l'agriculture ... en tournée de conférences.

-Le Dr et Mme J.-B. Trudelle ... donné dimanche dernier un dîner et un bridge en l'honneur de Mlle ...ie-Louise Grandbois de la province de Québec et sœur de Mgr ...ndbois. Les convives étaient ... Grandbois, M. et Mme S. M. ..., M. et Mme Bourassa et Mlle M. ...

-M. et Mme S. M. Jean ont donné une soirée intime à Mlle M.-L. ...ndbois à son arrivée à Régina.

-Voici ce qu'écrivait dernièrement un visiteur de l'hôpital des ... Sœurs Grises de Régina:

"L'automne dernier, je me trouvais à Régina, dans cet hôpital où ... travaillent avec des soins si attentifs et si intelligents sur Mgr Mathieu ... Dieu aidant, on a sorti ... la tombe où il avait déjà un pied. ...ond la supérieure nous offrit de visiter la maison. Nous avions fait ... tour des salles d'opération, des ... nous avions rapidement ... dans les cuisines quand elle ... dit: "Maintenant nous allons ... le département qui compte le ... dans la thérapeutique." Je me ... avec mes idées surannées, qu'il ... pouvait s'agir que de la pharmacie. Mais déjà la porte s'était ouverte sur une apparition blanche et ... Une jeune fille dans l'uniforme ... costume d'infirmière se réfléchit sur des récipients divers d'un métal brillant. "C'est, nous dit la supérieure, la directrice de la diététique. Ici se préparent les plats pour tous les malades. Ces aliments sains, ... ces chaînes bien ... contribuent ... avec l'air et le soleil, à la cure ... les malades que le codex et la pharmacie."

"De fait, ne pus-je m'empêcher ... dire à la supérieure, jamais de ma vie, madame, je n'ai vu d'hôpital où les malades paraissent ... si bien ... traités."

La Famille Chrétienne

Mandement de Sa Grandeur Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon

(Suite)

Ecoutons comment le rude Tertullien stigmatise le vice honteux et criminel qui supprime la vie. "Empêcher de naître, dit-il, c'est tuer à l'avance, car celui-là est homme qui doit le devenir: tout fruit est dans son germe". Le grand Bossuet, suivant en cela les enseignements de l'ancien et du nouveau Testament, ne parle pas autrement, quand il nous dit: "Soient maudites de Dieu et des hommes les unions dont on ne veut pas de fruits et dont les vœux sont d'être stériles" ! Ainsi s'exprime encore la tradition de l'Eglise par la voix des Papes.

L'Eglise et la Patrie s'entendent sur ce point pour réclamer comme un droit ce qui leur appartient. La première appelle avec anxiété des voix nombreuses pour peupler le ciel et glorifier Dieu; la seconde a besoin des réserves d'humanité, de rejetons nombreux et forts pour accroître, conserver et défendre son prestige et assurer son développement et ses progrès. Les vraies richesses d'un royaume sont les hommes qui abondent dans son sein. Soyons convaincus que la prospérité, l'aisance et le bonheur sont et resteront le partage des peuples qui, dociles à la loi de Dieu et à l'appel de la nature, ne reculent pas devant le devoir, si onéreux soit-il, de susciter une race vaillante qui soit ici-bas le prolongement des aïeux. Au contraire, la malédiction de Dieu pèse sur ces nations dégénérées qui, désertant les devoirs sacrés de la famille, prêchent le divorce par la parole et l'exemple, et s'abandonnent à toutes les orgies de la volupté, jusqu'aux avouglements à la manière de la brute. "*Comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis*, l'homme a été comparé aux animaux sans raison, et leur est devenu semblable", comme dit le prophète royal. (Ps. 48, 13).

Nos pères, à l'âme pétrie de foi et de patriotisme, ont compris que l'accomplissement des devoirs du mariage était une loi sacrée du Créateur, auteur de la nature, au sein de laquelle il a déposé les germes de la vie. Soucieux de se survivre dans leur postérité, ils ont estimé qu'une nombreuse famille est la meilleure garantie du bonheur. Ils étaient pauvres des biens du monde, mais riches des dons du ciel. "*Filii tui sicut novellae olivarum in circuitu mensae tuae*, (Ps. 127,3). Leurs enfants étaient autour de la table familiale comme autant de fruits d'olivier autour de l'arbre qui les a produits.

Ces nobles et saines traditions des ancêtres, il Nous fait peine de constater qu'elles tendent à s'effacer même chez notre peuple des campagnes. La vanité de la femme, le souci du bien-être et du confort et les sollicitations des plaisirs sont responsables de ce fléchissement qui s'accuse dans l'observance du devoir si important de la famille. Ne laissons pas tomber de nos mains le sceptre de la paternité. Souvenons-nous que c'est grâce à notre fécondité nationale que nous avons pu survivre aux luttes trois fois séculaires qui se sont acharnées à notre perte. C'est avec raison qu'on a parlé de notre revanche pacifique des berceaux.

En cette portion de notre beau pays que nous habitons, où se donnent rendez-vous des races et des peuples de toutes les croyances et de tous les idiomes, ne perdons jamais de vue cette grande vérité attestée par l'histoire: ces peuples-là seulement sont appelés à survivre qui n'auront pas sacrifié les principes de la morale en tarissant en eux les sources de la vie. Tandis que les nations dégénérées attentent à leurs jours par un mépris constant des lois de la nature, et usent leurs forces vitales dans les joies homicides de la volupté, les autres par une sage économie de la vie réglée par la loi divine, préparent dans leurs descendants la victoire de Dieu, laquelle est en même temps la victoire de l'humanité.

Mais, N. T. C. F., ce n'est pas tout de donner l'être, il faut encore que les parents achèvent de perfectionner leur œuvre jusqu'à ce que l'enfant ait atteint la maturité de l'âge et de la formation. Chez ce nouveau-né qui ouvre les yeux à la lumière, sommeille une âme créée à l'image de Dieu, une intelligence faite pour connaître, une volonté faite pour agir et un cœur pour aimer. Sans doute, les parents sont obligés de pourvoir à la nourriture et à l'entretien de leur enfant; mais il leur incombe encore avec plus de raison de faire pénétrer dans cette jeune âme les rayons immortels de la vérité, d'orienter ses regards vers Dieu, de lui inspirer de bonne heure l'amour du devoir. A mesure que l'intelligence se développe et que la conscience s'éveille, le père et la mère auront soin d'instruire leurs enfants de leurs origines, de leurs destinées et de leurs devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers eux-mêmes. Ils jetteront avec un soin jaloux dans le champ de ces jeunes âmes les premières semences des principes chrétiens et des nobles sentiments de l'humanité, leur prêchant le respect et le culte de tout ce qui est vrai, beau, noble et grand, l'honneur, la probité, toutes les saintes audaces du bien et l'horreur invincible du mal. Grand Dieu! quel honneur, mais aussi quelle responsabilité! Parents chrétiens, cet enfant que Dieu vous a donné, vous pouvez en faire un ange ou un démon, selon que vous saurez façonner sa petite âme, cette cire flexible, susceptible de n'importe quelle forme.

Pour réussir dans cette tâche ardue, donnez à vos enfants une solide éducation religieuse. C'est le cas de dire avec le poète que vous devez faire couler Dieu à pleins bords dans leurs âmes. La première chaire d'enseignement où se forme une âme, ce sont les genoux d'une mère. L'éducation puisée au foyer donne l'orientation à toute vie. Nous sommes dans le monde ce qu'étaient le cœur de nos mères et l'intégrité de nos pères, car nous sommes le reflet de leurs âmes et la conséquence nécessaire de leur vie. Nous ne saurions donc trop insister pour que l'éducation, au foyer de la famille et à l'école, soit compénétrée de vérité religieuse. Le grand mal dont souffre la société moderne, c'est l'ignorance des dogmes de notre foi et des principes de la morale chrétienne, ignorance qui conduit à l'indifférence et à l'impiété. Un grand Pape n'a pas craint d'affirmer ceci: "le plus grand nombre de gens qui se damnent doivent ce malheur éternel à l'ignorance des vérités religieuses." Les malaises, les troubles et les bouleversements dans la société n'ont jamais eu d'autre cause. L'homme ignorant de ses devoirs et en rupture avec la loi morale cherche naturellement à s'affranchir de toute contrainte de l'autorité légitime et à s'ériger en maître absolu de ses destinées. Là où l'instruction religieuse fait défaut on retourne à la barbarie, car toute civilisation réelle qui n'est pas pénétrée de ce sentiment incorruptible des convictions et des principes religieux.

Reportons notre pensée en arrière, N. T. C. F. et pénétrons ensemble dans les foyers de nos vaillants ancêtres. Quel spectacle touchant! Nous y trouvons habituellement la pauvreté et l'humilité, Nous devrions dire toujours, puisque dans ces sanctuaires des vertus civiques et religieuses habite Jésus, l'ami des pauvres et le protecteur de la piété sans autre noblesse que la pureté de ses mœurs. Ouvrez les yeux et voyez la croix de bois appendue aux murs: depuis toujours Jésus, le Roi couronné d'épines, veille sur les berceaux et continue ses prédications silencieuses dans la famille. Chaque soir, après les fatigues occasionnées par les rudes labeurs du jour, le père, revêtu des attributs de l'autorité, échange l'outil du travailleur contre l'arme de la prière, le chapelet, dont il égrène solennellement les Ave Maria, tandis que la voix pieuse de la mère et les voix angéliques des enfants répondent en chœur; c'est l'heure de la prière, l'encens de la famille chrétienne monte vers le ciel. Et Jésus, qui retrouve en eux l'image du foyer de Nazareth, sourit à ces belles âmes et leur répond par des bénédictions de choix, des espérances sereines et de suaves consolations. De ses plaies divines, où se fixent tant de regards pleins de foi et d'amour, partent des rayons lumineux où brillent des promesses de paix et des espoirs d'éternité.

Ce tableau de la famille avec ses mœurs patriarcales n'est si beau que parce qu'il réveille dans nos âmes l'image, hélas! trop oubliée d'une touchante réalité. C'est avec regret que nous voyons s'effacer dans nos foyers chrétiens ces pieuses coutumes et ces traditions vénérables qui firent autrefois la gloire et le bonheur de nos aïeux. Laissez-Nous exprimer ici le vœu ardent que la vie féconde de la famille de ces temps de foi puisse revivre de nos jours, pour ramener la paix dans l'ordre en y réinstallant le culte sincère du Christ, Roi de la famille.

Là où se trouve Jésus, connu, adoré et aimé, plus d'appréhensions ni d'inquiétudes, car Dieu passe par voie de tradition religieuse de l'âme des parents dans celle des enfants. Le vieux code de morale chrétienne, qui ne change pas parce qu'il est l'expression de la volonté immuable de Dieu, on l'observe sans jamais être tenté d'en restreindre ou d'en amoindrir les prescriptions. Les coutumes nouvelles, à base d'une excessive liberté où se cache le poison subtil des ensorcellements du monde, on s'en méfie et on les méprise. Le père et la mère chrétiens comprennent que leurs enfants sont des biens trop précieux pour les exposer dans des aventures dangereuses où ils pourraient courir le risque de compromettre à jamais leur innocence et leur avenir. En un mot, les parents savent que personne ne peut servir deux maîtres, et, dans le gouvernement de la famille, ils n'oublient jamais de servir le Maître véritable, Celui qui leur a donné l'existence et qui les a bénis d'une nombreuse postérité. Et ce que les parents prêchent, ils en prouvent l'observance par le bon exemple.

DEVOIRS DES EPOUX

Dieu a tout disposé pour que l'édifice de la famille échappe aux injures du temps et aux mille contingences de la vie. Pour bien accomplir la mission sublime dont Nous venons de parler, il faut d'abord qu'il y ait entre les époux cette fidélité mutuelle qu'ils se sont solennellement jurée au pied des saints autels. La vie conjugale comporte tant de responsabilités que le mari et la femme ont besoin de s'appuyer l'un sur l'autre, de se concerter, de s'encourager et de se soutenir mutuellement. Il faut plaindre ces unions faites à la légère, où l'attachement réciproque repose moins sur les qualités et les vertus que sur des avantages physiques ou matériels, tels que la beauté, ce don fragile que le temps se hâte d'effacer sur les fronts, ou encore la naissance ou la fortune. Là se trouve la cause de tant de ménages malheureux. C'est que ce ne sont pas deux âmes qui se sont épousées pour ne former qu'une seule chair, *erunt duo in una carne*, accomplir les fins légitimes du mariage et s'acheminer dans la vie, conduites par l'amour et l'espérance; mais ce sont deux misères qui se sont unies l'une à l'autre, sans se connaître et encore moins sans s'aimer.

Il en va tout autrement pour les époux sérieux qui veulent se rendre dignes d'avoir une postérité. Ils savent en toute circonstance se prêter un mutuel secours. Viennent l'adversité, l'épreuve et la souffrance, la vieillesse avec le sombre cortège des infirmités et des maladies, ils n'oublieront jamais le contrat ou plutôt le grand sacrement, qui les enchaîne dans la réciprocité d'un amour que le temps et les orages de la vie sont impuissants à détruire.

L'unité de gouvernement de la famille demande encore que l'ordre hiérarchique soit scrupuleusement observé. L'homme en est le chef et doit commander avec une autorité faite de fermeté et de tendre douceur; la femme doit se soumettre à son mari et lui obéir avec respect et docilité. Là où les rôles sont intervertis, ou bien le mari manque de cette trempe du caractère indispensable au bon fonctionnement de la société familiale, ou bien la femme outrepasse ses droits et méconnaît sa dignité de mère, car c'est à ce dernier titre seulement qu'elle est reine du foyer: une mère ne commande que par sa tendresse et par ses larmes, c'est là une des gloires de la maternité.

Enfin, que les époux s'étudient à garder la paix et la concorde au foyer. Pour cela, la charité demande qu'ils supportent chrétiennement leurs défauts. Ici encore, la religion leur prêtera un secours nécessaire et opportun pour triompher des contrariétés de la vie et rester fidèles à leur sublime vocation.

(Suite à la page 6)

Mme. J. Saucier

Cinq ans de souffrances. Mère âgée de 91 ans.
Verte vieillesse. Loyal essai.



"Je suis convaincue que je n'aurais souffert pendant cinq ans si j'avais tout d'abord essayé les Pilules Rouges au lieu de prendre quantité de remèdes pour faire disparaître des douleurs internes et une congestion des organes contractées par un séjour prolongé dans une maison humide. Malgré des soins attentifs, je n'éprouvais aucun soulagement. Ce n'est qu'après avoir pris trois boîtes de Pilules Rouges que j'ai repris espoir de guérir. Un traitement de quinze boîtes m'a parfaitement rétablie et depuis cette époque, je suis en parfaite santé. Ma mère âgée de quatre-vingt onze ans dit qu'elle doit sa verte vieillesse au fait d'avoir employé les Pilules Rouges aux époques critiques de sa vie. J'ai la plus grande confiance à ce remède et, après mon expérience personnelle, j'engage toutes les femmes malades à donner aux Pilules Rouges un loyal essai avant de prendre tout autre traitement". Mme J. Saucier, Waterbury, Conn.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fête religieuse) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Procurez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges.
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée,
1570, rue St-Denis, Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Bichat et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1913-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste aux Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
ADRESSE DU BUREAU
2031—12ème Avenue
REGINA, SASK.
Téléphones—2702 et 2703.

Fondée en 1881
Incorporée 1914 ...
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
41 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBERIE, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
331, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2381 Prince-Albert

Impressions Annonces

Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bel atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.

Confiez-nous vos travaux d'impression et vos Annonces

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
40, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2521
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Pourquoi se faire opérer?
Faite usage du merveilleux purificateur.
HEPATOLA
Il corrige les dérangements du foie et de l'estomac.
Manufacturier:
MRS. GEO. S. ALMA
330—4ème Avenue Sud
Boîte 1073 Saskatoon, Sask.
Dept. P. L.

CHARBON
Les meilleures qualités.
MIDLAND
IDEAL
WESTERN GEM
CARDIFF
RADIANT
McLEOD RIVER.
Prix: de $7.00 à $11.50 la tonne.
TELEPHONE 2075

North Star Lumber Co., Limited
(L'entrepôt du bon charbon)
Prince-Albert - Sask.
J. P. HEPBURN, Gérant.

PEAUX
PEAUX DE VACHES
Il nous faut une grande quantité de peaux. Nous payons les plus hauts prix du marché. Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITED
Coin de la rue Rivière et 2ème Ave. Ouest, Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2372
Nous payons les frais de transport pour une quantité au-dessus de 150 livres.

FOURRURES
AUX PLUS HAUTS PRIX DU MARCHE
Il y a beaucoup d'argent à faire à trapper, si vous nous vendez vos fourrures.
Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITED
Prince-Albert, Sask. Tél. No. 5
Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2372
Nous payons tous les frais de transport par grande vitesse.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre varandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous relevons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 2278 Nuit, 2213

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
...
GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
...
10357—83ème rue,
EDMONTON - - ALTA.

AVIS AUX ABONNES
Lorsque vous désirez changer d'adresse, il est INDISPENSABLE de donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle adresse. Si vous ne le faites pas, il y aura interruption dans l'envoi du journal. N'oubliez pas que c'est l'unique moyen que nous avons de retrouver votre nom parmi des milliers d'abonnés.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"



RENARDS ARGENTES
INSPECTES ET ENREGISTRES PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN
Renards Argentés de Gravelbourg, Limited
GRAVELBOURG, SASK.

EVANGILE

III.—Découverue des Saducéens

(S. Mt., XII, 23-33; S. M., XII, 18-27; S. L., XX, 27-40.)

Ce même jour, des Saducéens (1) (ceux qui nient la résurrection) vinrent lui poser cette question:

"Maître, Moïse a écrit dans notre Loi: "Si un homme meurt sans laisser de fils, que son frère épouse sa veuve et suscite au défunt une postérité". Or, il y avait parmi nous sept frères. Le premier ayant pris une femme, mourut sans enfants, le second prit cette femme et mourut également sans enfants. Il en fut de même du troisième. Enfin tous les sept prirent cette femme et ne laissèrent point de postérité. La femme mourut la dernière de tous. Au temps de la résurrection, quand tous auront recouvré la vie, auquel des sept appartiendra-t-elle? car tous les sept l'ont eue pour épouse (2)."

"—Vous êtes dans l'erreur, leur répondit Jésus, et vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. Les enfants du siècle prennent femmes et des époux en sont donnés en mariage. Mais ceux qui seront trouvés dignes du siècle à venir, à la résurrection des morts, ne prendront point, les uns des femmes, les autres des maris: car ils ne pourront plus mourir. Ils seront donc comme les Anges dans le ciel: ils seront les enfants de Dieu, puisqu'ils seront les enfants de la résurrection.

"Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse comment, au buisson ardent, Dieu lui dit: "Je suis le Dieu d'Abraham, le "Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob!" Or, Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants: tous vivent devant lui. Donc vous êtes dans une grande erreur."

Le peuple, qui entendait tout ceci, était émerveillé d'une telle doctrine; et même quelques Scribes, élevant la voix, s'écrièrent:

"Maître! vous avez bien parlé!"

Pour les Saducéens, ils n'osèrent plus lui poser d'autres questions.

M. Hoover candidat républicain à la présidence des Etats-Unis

Washington. — M. Hoover, le Secrétaire du Commerce, à Washington, autorise ses amis et partisans de l'Ohio à poser régulièrement sa candidature à la présidence des Etats-Unis, au scrutin préliminaire dans cet Etat. Voilà qui semble bien confirmer la rumeur que le Président sortant, M. Coolidge, ne sera point le candidat des Républicains aux élections de 1928.

Elle avait appris cela dans les romans

St-Jean, N.-B. — Une jeune servante de 15 ans, vient d'être arrêtée pour avoir tenté d'empoisonner un bébé de 8 mois chez son patron le Dr Emerson, en mettant du nitrate d'argent dans le lait du bébé.

A la gardienne de la prison, la jeune servante a déclaré qu'elle avait lu cela dans le roman d'un [illegible] et c'est ce qui a déterminé son crime.

Notes de voyage

Croisière aux Lieux Saints

LA TRAVERSÉE

La traversée fut détestable. Pluie, brouillard, gros vents, mer houleuse [illegible] durant tous les bancs de Terre-Neuve, clarifie [illegible] dans le Gulf Stream. Roulis incessant. Le maître de quart donne l'ordre de mettre les contre-hublots, pièce de fonte de 48 livres.

Samedi soir, le 11 février, vers 7 h. et le dimanche à 8 h. nous, la tempête nous caresse.

VIE ORDINAIRE A BORD

Messe à 7 heures et demie.

Durant le repas au salon de la croisière, solo d'orchestre. Par contre, les artistes se réservent le soir.

A 3 heures, tous les jours, causeries. On représente les endroits que visitera la croisière et les villes importantes du nord de l'Afrique, soit [illegible] Maroc, de l'Algérie ou de la Tunisie.

Nous disons la messe dans le grand salon Louis XIV. Une foule assez nombreuse y assiste composée du commandant Poisson, du maître de quart, d'employés du bord et des voyageurs.

Le journal, tous les matins, nous apporte les nouvelles de la presse, communiquées par les stations radio télégraphiques.

La [illegible] qui nous accompagne durant la traversée rend agréables plusieurs voyageurs. Il obtint cependant le voyage en Terre Sainte organisé par M. Jules Hone, président de la Compagnie des "Voyages Hone", Montréal, Qué., est très agréable.

La Compagnie a mis à la disposition des voyageurs M. Baril, gentilhomme parfait, chrétien modèle. Il nous accompagnera durant toute la croisière.

Du paquebot "France"

Sorti des chantiers de Penhoët, il fit sa première traversée en avril 1912.

Pendant deux ans il eut un succès [illegible] grâce à la qualité, à la beauté de ses lignes, à l'harmonie de ses salons, et au confort luxueux [illegible] sur les grands steamers.

Le "France" était alors le plus grand bateau français. Il mesurait 217m. 02 de long, ses machines à turbines d'une force de 45000 chevaux actionnant quatre hélices [illegible], son tonnage était de 24,000 tonneaux.

Jamais encore aucun géant marin n'avait réuni à la fois tant de charmes.

La décoration du "France" est celle des grandes époques de l'histoire française; son salon Louis XIV est une reproduction exacte d'un des salons du palais de Versailles. Lorsque le [illegible] heur de l'avant à l'arrière du navire, il croit feuilleter l'une après l'autre les pages d'un livre d'art dont la dernière page représenterait un [illegible].

La cuisine du "France" égale celle que le pauvre Vatel servait au roi Soleil. Les gourmets les plus [illegible] s'en sont délectés et le nombre des diplômes [illegible] des clubs gastronomiques (Club des Cent, et autres) ne se comptent plus.

Parler ensuite du [illegible], tout le monde sait que son record a été une traversée de l'Atlantique en cinq jours et quatorze heures.

Sur la passerelle de commandement voisinent les instruments de navigation les plus précis et les plus modernes.

Les sports n'ont pas été oubliés car en dehors des jeux de pont on trouve dans le gymnase tous les appareils que l'on rencontrerait dans les meilleurs clubs sportifs de New-York.

En 1914 il fut mobilisé comme transport de troupes à son retour d'un voyage en Amérique et fut envoyé à Marseille où, après avoir embarqué des canons, il fut transformé en croiseur auxiliaire.

Le jour de la déclaration de guerre avec la Turquie, il partit de nuit pour Bonifacio où il fit le premier débarquement de troupes en Turquie; puis il promena le pavillon français dans toute la Méditerranée.

Traqué par les sous-marins qui avaient juré sa perte, passant entre les mines parsemées sous la mer il passait puissant et redoutable protégé par quelque dieu marin qui le rendait invisible à l'ennemi.

Lorsque le "France" transporta des milliers de soldats à Corfou, à Bizerte, à Alger.

Revenons à la Turquie. Les mois passaient. De ces jeunes gens pleins de force et de vie déformés sur la terre étrangère, combien, usés par la fièvre, devaient revenir?

Le "France" fut transformé en navire hôpital. Il embarquait les malades en Turquie pour les déposer à Corfou, à Alger, à Tunis selon les disponibilités des hôpitaux.

Lorsque les Etats-Unis entrèrent en guerre, il fut réarmé comme croiseur auxiliaire. Il mettait six jours et demi pour transporter les quatre ou cinq mille soldats dont il avait la charge de New-York en France.

La guerre terminée, il fut démobilisé et reprit sa place de navire marchand dans les rangs de la Compagnie Générale Transatlantique. (1919).

Depuis ce temps, il a continuellement navigué, exception faite des six mois qu'il passa en France (1923-1924) pour faire transformer ses chaudières, pour la combustion du Mazout.

Le "France" est resté et sera longtemps encore, un des plus beaux navires de l'Atlantique. Lors de la première croisière, ne marcha-t-il pas à une vitesse de 23 noeuds ? entre Gibraltar et Alger?

J.-H. PRUD'HOMME.

Mortalités

M. Emilien Daoust

Montréal. — C'est incontestablement une figure tranchant sur les grisailles de la banalité journalière, celle qui vient de s'effacer, par la mort de M. Emilien Daoust, président de la grande maison de librairie Beauchemin, Ltée, membre de la Commission du Port de Montréal, etc. canadien-français de bonne race et chrétien convaincu feu M. Daoust sut s'élever et se maintenir en bonne place parmi les serviteurs les plus méritants de sa foi et de sa nationalité. Il n'est que juste qu'on s'incline un peu plus profondément, dans un geste de gratitude sincère, sur la tombe de l'un des nôtres qui s'employa, avec constance, à conquérir pareil titre.

Le prince Lichnowski

Berlin. — Le prince Charles Max Lichnowski, qui était ambassadeur allemand à Londres lorsque la guerre a éclaté, vient de mourir à la suite d'une maladie d'une dizaine de jours. Il a succombé à une angine de poitrine. Dernier ambassadeur impérial à Londres, on lui enlèvera ses honneurs parce qu'il s'était franchement opposé aux méthodes employées par son gouvernement au début de la guerre. Il tenta d'amener une entente anglo-germanique.

Le maréchal Diaz

Rome. — Le maréchal Armando Diaz, commandant des armées italiennes durant la Grande Guerre, vient de mourir.

Il était estimé de ses compatriotes à l'égal du maréchal Foch en France.

Il a reçu les derniers sacrements avant de mourir. On lui fera des funérailles d'Etat.

Une famille périt dans l'incendie de la maison

Fife Lake, Sask. — Les six enfants de M. Jean Deschesnes ont été brûlés à mort lorsque le feu se déclara dans la maison entre minuit et 1 heure du matin. M. Deschesnes a été aussi brûlé très grièvement. Madame Deschesnes était à Willow Bunch lorsque lui arriva cette terrible nouvelle.

Il commande un train spécial pour aller voir sa femme mourante.

Melfort, Sask. — J. H. Clappett, a commandé un train spécial du C.N. de Humboldt à Saskatoon, afin de pouvoir arriver à temps au chevet de sa femme mourante.

La distance est de 84 milles. Mme Clappett est morte le lendemain.

Renseignements

Le nombre des millionnaires a augmenté aux Etats-Unis depuis 1921. La plupart de ces grandes fortunes proviennent de l'exploitation des matières premières.

Un aéroplane d'Imperial Airways a franchi les 200 milles séparant Londres de Paris en 80 minutes. Ce record bat de six minutes celui établi en 1921.

On nous dit que seulement 73,278 Canadiens ont émigré aux Etats-Unis l'an dernier. La seule consolation que nous puissions trouver dans ce chiffre c'est qu'il indique que le courant est moindre. A ce taux d'émigration annuelle, cela ne fait pas moins de trois quarts de million de population perdue d'un recensement à l'autre.

Le coût du transport postal des journaux est d'environ $8,500,000 par année. Le tarif réduit autorisé par le parlement en 1927, a été mis en vigueur le 16 avril 1927.

Aux Etats-Unis comme au Canada, la moyenne de la mortalité causée par l'auto va toujours en augmentant. En 1927 l'automobile a causé la mort de 22,[illegible] personnes aux Etats-Unis. A ce chiffre énorme, il faut ajouter celui d'un million de personnes qui ont été grièvement blessées par l'auto au cours de la même année.

Il en coûte vingt-huit millions par année au gouvernement américain pour assurer la mise en exécution de la prohibition.

Il y a en France près de deux millions et demi d'étrangers soit près d'un dix-huitième de la population totale.

Pour donner une idée de la population de langue française dans les universités américaines, nous mentionnerons qu'à l'Université de la Californie du Sud, il y a actuellement 1,287 élèves qui apprennent notre langue. Leur nombre, en 1914, était de 246.

L'an dernier la production totale d'or au Canada a été de 1,729,000 onces, évaluées à $36,7[illegible]. Environ 83 pour cent de cette production a été fourni par les mines de l'Ontario septentrional et 14 pour cent par celles de la Colombie-Britannique.

Depuis 1764, les chutes Niagara se sont retirées sur une distance de 900 pieds et plus de 80 acres de roches ont disparu.

La chute normale de l'eau est de 250,000 pieds cubes, à la seconde, dont 6 pour cent pour le côté américain.

Le Dr Hans Haberer, chirurgien de renom en Autriche, a accompli sa deux millième opération à l'estomac. On croit que c'est un record.

Plus d'un tiers de ceux qui subissent leur procès aux assises criminelles actuellement à Montréal sont des étrangers.

Beau témoignage de l'efficacité de notre politique d'immigration.

On estime qu'il se perd chaque année cent millions par des spéculations mobilières véreuses aux Etats-Unis. Très rares sont les escroqueries de cette catégorie que place la Justice.

Ecole d'aviation à Saskatoon

Saskatoon. — Le gouvernement fédéral fournira deux aéroplanes au club aéronautique de la ville, et des cours d'aviation seront donnés à ceux qui désirent devenir pilotes.

La Saskatchewan offre un champ très avantageux aux expériences d'aviation qui se développe de plus en plus au Canada.

Les deux aviateurs du Détroit d'Hudson sont retrouvés

Ottawa. — Les deux aviateurs du corps expéditionnaire canadien perdus depuis le 17 février dans le détroit d'Hudson sont revenus sains et saufs à la base d'aviation de Port Burwell, au nord du Labrador.

Forcés d'atterir sur la glace, ils sont revenus à pied, guidés par un Esquimau, après seize jours de misère et d'aventures.

Ces aviateurs sont A. A. Lewis, dont l'épouse demeure à Winnipeg, et N. C. Terry, venu d'Angleterre.

Les chefs d'escadrilles A. A. Leitch et T. A. Lawrence étaient allés à leur secours en aéroplane au péril de leur vie.

Quatrième voyage de l'Université de Montréal

IL SE FERA PAR TRAIN DU PACIFIQUE CANADIEN, DU 7 AU 28 JUILLET

Ceux qui n'ont pu jusqu'ici prendre part aux excursions de l'Université de Montréal à travers le Canada, apprendront sans doute avec plaisir, que ce voyage transcontinental se fera de nouveau cette année et que, comme par le passé, le Pacifique Canadien sera encore chargé de son organisation. La nouvelle vient d'être annoncée au quartier-général de cette Compagnie, à Montréal, où l'on a déjà commencé à s'occuper des premiers préparatifs de cette grande randonnée éducationnelle, considérée aujourd'hui, dans les milieux de langue française de l'Est, comme l'événement touristique de la saison. C'est la quatrième année consécutive que l'Université de Montréal consent à accorder son patronage à ces voyages qui a toujours remporté le plus franc succès, particulièrement l'an dernier alors que le train spécial de l'Université quitta la métropole avec près de 200 voyageurs, recrutés dans toutes les parties de l'Est canadien et américain.

Cette année, l'excursion durera vingt-et-un jours, c'est-à-dire que le départ de Montréal aura lieu le 7 juillet et le retour au même endroit, le 28 suivant. L'itinéraire sera à peu près le même que celui de 1927.

L'excursion de fermiers est de retour

Halifax. — Le groupe de 25 fermiers canadiens qui ont visité l'Angleterre et le Danemark, viennent de rentrer au Canada.

En Angleterre, ils ont été reçus par le Roi et le Prince de Galles.

Cette excursion, qui était sous la direction du Canadien National, a fait de la bonne publicité pour le Canada.

Québec fait un profit de 6 millions sur la vente des liqueurs

Québec. — La commission des liqueurs de la province de Québec a fait l'an dernier des ventes pour une valeur de $22,425,138.

Le profit net se chiffre à $6,774,[illegible].

La province de Québec a du bon sens

Québec. — Le bill du suffrage n'a recueilli que des rires à la Législature quand il fut remis au greffier par son parrain, le député de Maisonneuve.

C'est à peu près tout ce qu'il aura. Alors que jamais nos législateurs provinciaux sont enclins à jeter la femme dans la cloaque politique.

De la neige à Jérusalem

Londres, (P. C.)—Tandis que le sud de l'Angleterre et le nord de la France jouissent d'un printemps prématuré, plusieurs parties de l'Europe méridionale et de l'Asie Mineure sont aux prises avec une température arctique. Jérusalem est sous la neige, qui couvre aussi une grande partie de la Judée.

"L'Oiseau Bleu"

Le numéro de février de *L'Oiseau Bleu*, revue de la jeunesse, publiée par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, vient de paraître, et sa belle toilette typique lors le souci de la direction de donner à ses jeunes une revue soignée. Montrer qu'elle est de plus en plus intéressante. La gravure de la page frontispice intitulée "EXPLOIT FABULEUX" intrigue immédiatement. Puis, à travers maint feuilleton, on constate quelques changements dans les lettres habituels. Qu'on aura profité de découvrir les articles principaux!

GISELE, la continuation de l'intéressante nouvelle que paraît depuis quelques mois!

A TRAVERS L'HISTOIRE de Des Ecoliers;

LE COIN DU CURIEUX,

LE MARTYRE DES PERES BREBEUF ET LALEMANT, le conte historique annoncé;

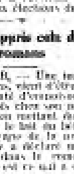
LE COURRIER DE L'AVENT JOYEUSES,

Puis deux titres font à lui seul LE COIN DE [illegible], aimé des petites filles et

JEUX, TRAVAUX ET [illegible] TIONS, délices de tous. Qu'on se permette d'attirer l'attention des l'abonnés, des lecteurs de L'OISEAU BLEU, auprès de [illegible] concours d'abonnements, [illegible] pour la distribution de récompenses pour l'Histoire du Canada.

Cette revue devrait être entre les mains des enfants de toutes nos écoles canadiennes-françaises. L'abonnement n'est que de [illegible] sous par année. On peut se procurer un spécimen de la revue [illegible] s'adressant à L'OISEAU BLEU, [illegible] St-Laurent, Montréal.

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE



POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT et le LUXE VOULUS

[illegible]

New-York—Havre

ILE DE FRANCE [illegible]
PARIS [illegible]
FRANCE [illegible]

[illegible]

$140.

New-York—Havre—Paris

[illegible]

New-York—Vigo—Bordeaux

[illegible]

W. A. Fournier, 248 rue Main, Winnipeg, ou aux agents locaux.

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises



(Entrepreneur: J. L. Gass, Gravelbourg, Sask.)

COUVENT JÉSUS MARIE GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus-Marie, à Gravelbourg consiste de deux unités est tenu de toutes les améliorations modernes. Les parents ardents de confier à leurs enfants une excellente éducation, dans les deux langues, des leçons de musique et de peinture, ainsi qu'une attention solide, pourront avec confiance diriger leurs enfants vers cette Institution Canadienne-Française.

S'adresser à la Supérieure de l'Etablissement.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - côtité de La Palisse

Avocat et Notaire

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
[illegible] Block, Chambre 9
Tél. 392
PRINCE-ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien

Des Hôpitaux de Paris et de New-York
Téléphone 208
DR. J. BOULANGER
MEDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
[illegible]
EDMONTON, ALTA.

Avocat

ADRIEN DORION, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Avocats et Procureurs

LAVERY & DESROSIERS
AVOCATS ET PROCUREURS
[illegible] MONTREAL
Tél. Harbour [illegible]
[illegible]

Dentiste

Téléphone 273
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible]
REGINA

Médecin-Chirurgien

[illegible]
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
[illegible]
[illegible]

Arpenteur-Géomètre

J. R. MORRIER
ARPENTEUR—GEOMETRE
[illegible]
Téléphone 309
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Architecte

[illegible] J. O'LEARY, B. Sc.
[illegible]
ARCHITECTE LICENCIE
[illegible]
REGINA SASK.
[illegible]

Médecin-Chirurgien

DR. F. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hôpitaux de Chicago
Traitements des rayons et [illegible]
PONTEIX, SASK.

QUICK QUAKER

Satisfait l'appétit le plus exigeant, sans nuire à la plus délicate digestion.

Ornements d'Église

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL, 21 et 30, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 121, rue Rideau.

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2733

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN.



Cloches d'Églises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France

Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.

Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée

AGENTS-GENERAUX POUR L'AMERIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

286 RUE LATOURELLE QUEBEC

La Famille Chrétienne

(Suite de la page 2)

DEGENERESCENCE DE LA FAMILLE

Tous les esprits sérieux qui préoccupent l'avenir et le bien-être de la société ne sont pas de nos jours sans appréhensions en présence des dangers qui menacent la famille. Ses ennemis nombreux, malheureusement, ont réussi à s'introduire dans nos foyers chrétiens pour y exercer leurs ravages. Nous abordons ici un problème qui nous effraie par ses immensités et ses délicatesses. Dans l'impossibilité de traiter à fond un sujet aussi vaste et hérissé d'écueils, Nous Nous bornerons à signaler les causes multiples qui contribuent à affaiblir la vigueur morale de la société familiale, puis, Nous dénoncerons les erreurs néfastes qui tentent de démolir le foyer domestique, édifié par la main du Créateur.

Nous l'avons vu, N. T. C. F. la famille a été honorée de la première bénédiction de Dieu, qui a imprimé, dans sa constitution, son image, sa puissance et son amour. Pour maintenir et garder dans toute leur intégrité les sublimes prérogatives dont le Créateur l'a gratifiée, elle doit aller chercher les éléments de sa vie, de sa force et de sa vigueur aux sources mêmes où elle puise ses origines. L'exemple de tous les siècles est là pour nous démontrer comment l'institution familiale se nuit par suite de son indifférence ou de son oubli de Celui de qui elle a le droit de tout attendre, puisqu'elle a tout reçu de son amour.

Hélas! il faut le dire avec regret: Dieu n'occupe plus dans nos familles chrétiennes le rang qu'il doit tenir. Notre peuple, naguère encore profondément religieux, se relâche peu à peu de sa ferveur primitive, et se départit graduellement des pratiques de piété qui durant plus de trois siècles sauvegardèrent l'intégrité, l'honneur et le bonheur du foyer domestique. L'affaiblissement de la foi, qui s'exerce jusque dans nos campagnes, a eu logiquement pour contre-coup un ralentissement funeste dans l'observance des prescriptions de la loi morale, car le niveau de la moralité s'élève ou s'abaisse, selon que la religion est en honneur ou en péril dans la société.

Des influences néfastes empoisonnent l'atmosphère que nous respirons et travaillent avec un art infernal à semer la perversion dans les coeurs. La mauvaise presse, sous les attraits séducteurs de l'annonce et de la réclame, se charge de colporter chez notre peuple les nouvelles sensationnelles, les récits dramatiques et ordurières où, loin d'avoir le moindre respect de la pudeur, on met en pleine lumière et on exalte les passions et les vices en honorant d'une publicité à outrance les criminels, les bandits et les autres rebuts de la société. On a le droit de s'étonner douloureusement que des parents chrétiens, soucieux de l'âme de leurs enfants, fassent bon accueil chez eux aux mauvais journaux et aux autres productions malsaines, telles que les "magazines", dont la rédaction vide de pensées cache le poison du vice ou prêche l'impudeur.

Que dire maintenant du cinéma, corrupteur? Comment compter les ravages qu'il exerce dans l'âme des enfants? L'opinion saine n'a qu'une voix pour protester contre l'influence désastreuse sur le moral de la jeunesse de ces représentations pour le moins suggestives, quand elles ne sont pas des scènes de bas étage ou même franchement immorales. Que les parents chrétiens veuillent donc interdire énergiquement à leurs enfants la fréquentation des théâtres de vues animées, et aider par le fait même les pouvoirs publics et l'autorité religieuse à enrayer un des pires fléaux qui démolissent nos moeurs et a déjà été la cause de tant de malheurs au sein de la vie familiale.

A ce sombre tableau, ajoutons le manque de fermeté des parents dans le gouvernement de la famille. Dans bien des cas, on donne aux enfants une éducation sans consistance, qui s'interdit de leur prêcher franchement le devoir et ferme les yeux sur les manquements, les travers et les fautes. Rien d'étonnant alors que l'enfant, n'étant presque jamais réprimandé, ni repris, grandisse avec ses défauts, ses faiblesses et ses mauvaises habitudes, comme ces jeunes arbres pleins de sève, qui croissent selon les caprices de la nature sauvage, si la main de l'homme n'a pas soin de les assujettir à un tuteur et de les émonder.

N'ayant pas su tenir les rênes, ni comprimer l'élan des passions naissantes, l'autorité des parents perd fatalement sa maîtrise sur les enfants, une fois qu'ils ont atteint la première période de la tentation. Dieu se venge de la négligence des pères et des mères dans leurs descendants, qui retournent contre les auteurs de leurs jours l'arme de la résistance, mieux faite pour assurer l'ordre et la discipline dans la famille. Mauvais fils, ils sont cause des pleurs, des troubles et des déshonneurs au foyer, ils seront plus tard de mauvais citoyens et peut-être des fléaux de la société. Que les parents chrétiens veuillent donc s'étudier à maintenir à la maison une discipline ferme, tout en étant paternelle! qu'ils n'oublient pas que l'autorité, qui leur vient de Dieu, est la base de la société familiale!

Bornons-nous à souligner en passant, la constante désapprobation des mariages mixtes que l'Eglise ne voit avec peine obligée de tolérer. Permettez-nous de déplorer amèrement la trop grande fréquence de ces unions entre catholiques et non-catholiques dans ce diocèse. Pour vous en détourner, qu'il Nous suffise de mettre sous vos yeux les inconvénients et les dangers de semblables unions.

(à suivre)



Le tenor McCormack est fait comte romain

Londres. — Le journal catholique "Universe" annonce que le Souverain Pontife a conféré à John McCormack le fameux ténor irlandais, l'honneur de la pairie papale avec le titre et la dignité de comte.

M. McCormack est déjà commandeur des Ordres de St-Grégoire le Grand et de St-Sylvestre. L'"Universe" dit qu'il apprend que ce dernier honneur a été conféré à Mc Cormack en reconnaissance de l'éminente position du grand chanteur dans le monde de l'art, de sa constante dévotion à sa foi et au Saint-Siège et de sa magnifique générosité aux clubs catholiques dans le Vieux Monde et le Nouveau.

Une mine de diamant

Cape Town, Sud africain. — On vient de découvrir une mine de diamant réputée d'une très grande richesse à Alexander Bay près de l'embouchure de la rivière Orange.

Les premiers échantillons ont une valeur de 100,000 livres.

L'Au sud-africain, l'Etat est propriétaire des mines.

Tempêtes dans l'Est

De grosses tempêtes de neige dans la région de Toronto, Sault Ste-Marie, et le lac Michigan, ont bloqué les trains et les tramways samedi et dimanche.

L'hiver est beaucoup plus rigoureux, cette année, dans l'Est que dans l'Ouest.

Tremblement de terre au Montana

Helena, Montana. — La ville de Helena, capitale du Montana, a été secouée pendant un instant, par un tremblement de terre qui cependant n'a pas causé de dommage.

Helena est située dans les montagnes.

Des secousses se sont fait sentir aussi dans la plaine, notamment à Billings.

BALTIMORE. — La partie sud-est de Baltimore a échappé à une conflagration. L'action énergique des pompiers, qui firent sauter à la dynamite plusieurs bâtisses menacées, d'être la proie des flammes, put réussir à circonscrire leur incendie et permit de les maîtriser. Les dommages n'en sont pas moins très grands et s'élèvent à plusieurs centaines de milliers de dollars.

ROME. — 21 personnes ont péri, et un grand nombre d'autres ont été blessées, dans un cinéma en Vénétie, Italie, où le feu a éclaté. La dépêche ajoute que le préfet de la province fut blessé comme il se dirigeait vers le théâtre de la catastrophe en automobile, et que les blessures de son chauffeur sont si graves qu'on craint qu'il n'en meure.

CODERRE, Sask.

Mercredi soir une grande foule s'est rendue chez M. Basilide Cossette afin de fêter le 50 anniversaire de son épouse, Mme Anna Cossette; les parents et amis arrivèrent tous ensemble chez M. Cossette à 7½ h. pour précédent immédiatement à une lecture d'adresse; la jubilaire à qui l'on avait présenté un cadeau de grande valeur, répondit en termes touchants aux voeux offerts; après s'être amusés à la canadienne: chants, musiques et cartes, on servit un magnifique réveillon. Parmi les nombreux parents et amis nous remarquons: MM. Cossette et Mmes William, Emile et Jos; MM. Léo, Georges, Henri, Wilfrid et Armand, Rolland, Henry, Baptiste; Mme Jeannette Cossette et ses enfants, Melles Blanche, Helen, Laurette, MM. et Mmes Alex Besette Marcel et Léo, Melles Florence et Laurette; Martin, M. et Mme Fred. Hagnaud, Melles Annette, Jeannette, Noella, Délisle, M. et Mme Ernest, M. Wilfrid, Melle Anna ainsi que M. Léon Laliberté.

—Lundi dernier, M. l'abbé Jean Denis s'est rendu à Moose-Jaw pour affaires personnelles; il s'est rendu à l'hôpital rencontrer M. Arthur Lebon qui revient assez rapidement à la santé. Jeudi nous avons le plaisir de recevoir la visite de M. l'abbé Gagnon, curé de Courval.

—Depuis deux canadiens ont dû se rapporter à notre connaissance justement récemment dans le Patriote au sujet de nos belles terres à vendre, il en reste encore beaucoup d'autres et pour renseignements, on n'a qu'à s'adresser à M. le curé Thibault ou ailleurs.

A travers nos régistres.

Nous avons baptisé Marie Anne, Opale, Hermine, enfant de M. et Mme Philippe Dubois; parrain et marraine, M. et Mme Henry Dubois.

Le "Progrès du Saguenay"

Il y a eu juste un an le 25 février que notre vaillant confrère, le Progrès du Saguenay, publié à Chicoutimi, d'hebdomadaire devenait quotidien.

C'était une nouvelle initiative dans le domaine de la presse catholique que quelques-uns pouvaient trouver audacieuse. Mais on alla de l'avant malgré les obstacles prévus et imprévus, malgré la certitude de grosses dépenses et l'incertitude des revenus.

Après un an, l'expérience se révèle un succès.

"Ce n'est pas dire écrit l'administration du journal, que le journal ait couvert ses dépenses; cependant si nous ne tenons pas compte des dépenses d'organisation (dépenses considérables, comme vous devez le supposer) le surplus de l'imprimerie et de la Librairie compense pour le déficit du Journal, que nous attendions.

Pour une première année, ces résultats sont satisfaisants.

Le Progrès du Saguenay est un quotidien vivant intéressant, très bien fait comme rédaction et information, qui occupe une place d'honneur à côté de l'Action Catholique, du Devoir et du Droit.

C'est en même temps une industrie qui profite à toute la région puisqu'il dépense annuellement dans la région plus de $125,000, et que déjà il a à son service continuel un personnel de 82 personnes.

Toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux à cet excellent quotidien catholique.

Le fondateur du "Matin" de Paris est un Américain

Paris. — William Alonzo Hopkins, qui vient de mourir à l'âge de 88 ans, fut l'un des fondateurs du grand journal d'information, le Matin.

M. Hopkins est né à Rutherford, Vermont. Il fit une fortune dans le bronze au New-Jersey.

Il prit sa retraite et vint en France en 1878 et avec Whitelaw Reid du New-York Tribune, il fonda en 1884 le journal actuel le Matin, qui était d'abord une traduction de l'édition anglaise, "The Morning News".

Une sténographe bilingue pour la députation française de l'Ontario

Toronto. — Nous comptons six députés de notre race dans la Chambre de l'Ontario. Quatre d'entre eux siègent dans une langue qui n'est pas la leur, ils s'expriment tous très bien et parlent même avec élégance. Leur langue, leur langue découverte [illegible] d'adversaire.

Groupe peu nombreux encore mais qui compte déjà.

Voici un détail, mais significatif. On prête au gouvernement l'intention de mettre une sténographe bilingue à la disposition de la députation française. Qui eut cru à ce changement, dans l'état des esprits il y a dix ans?

Succès remarquables de la Wawanesa Mutual Insurance Company

Le 2 février dernier avait lieu la trente-deuxième assemblée annuelle des membres de la compagnie d'assurance précitée.

Au début de l'assemblée, le président, M. H. Henderson, dans un bref discours, manifeste sa satisfaction de rencontrer les membres après une autre année d'éclatants succès. "De fait, dit-il, l'année 1927 est la plus prospère que nous ayons eu depuis la naissance de la Compagnie.

Après l'expédition des affaires de routine, le directeur-gérant fit la lecture du rapport vérificateur des comptes pour l'année écoulée. Ce rapport indique que les assurances en vigueur atteignent maintenant $134,536,263 — soit un gain de près de neuf millions pour 1927.

Les impositions et les primes reçues au cours de l'année sont de $32,361.95, alors que les intérêts et les loyers ont rapporté la jolie somme de $55,374.77. Les pertes s'élèvent à $295,807.82, ou seulement que 15.15 par cent dollars d'assurance en vigueur. La perte moyenne depuis trois ans n'est que 17.21 par cent dollars.

Le fonds de réserve s'élève à plus de $2,100,000, et il a rapporté en intérêts durant 1927, la somme de $92,000 et tout probablement $95,000 en 1928.

Les directeurs, MM. Henderson et Vanstone, dont le terme d'office était expiré ont été élus de nouveau pour trois ans. Monsieur J. Fraser en proposant un vote de remerciements et de confiance dans l'administration en profita pour complimenter les directeurs et le gérant sur l'excellent rapport qu'ils venaient de présenter aux membres. Le secondeur de la proposition, Monsieur J. Carruther, affirme que la Wawanesa Mutual est un des plus frappant exemple des succès que l'on peut attendre de la coopération au Canada. La séance s'ajourna après quelques remarques du président.

LES PASTILLES VITA-GLAN FORONT PONDRE VOS POULES OU JOURS DE TROIS JOURS

Comme les êtres humains, les poules ont des glandes et elles ont également besoin de vitamines. Parce qu'elles agissent directement sur les organes, les nouvelles pastilles Vita-Gland, versées dans le breuvage des volailles, feront pondre en moins de trois jours celles qui habituellement restent inactives en hiver. La science a découvert comment contrôler la production des oeufs en utilisant des vitamines essentielles pour activer les glandes productrices de l'oeuf. Suivant les rapports des Fermes Expérimentales, les poules nourries de vitamines etc., pondent jusqu'à 300 oeufs par année contre 60 oeufs, moyenne des pondeuses ordinaires.

FAITES L'ESSAI DE CETTE OFFRE LIBÉRALE

Beaucoup d'oeufs, des poussins actifs et vigoureux, une basse-cour prospère sans aucun trouble, médicaments ou aliments dispendieux; vous pouvez obtenir tout cela, il suffit de broyer les pastilles Vita-Gland dans le breuvage. Rien de plus simple pour doubler vos profits. Seulement d'ici aux mois d'hiver. Les Laboratoires Vita-Gland, seuls manufacturiers de la véritable pastille VITA-GLAND, sont tellement confiants que vous serez satisfait des résultats, qu'ils vous en donneront une boîte gratuitement aux conditions suivantes:

Envoyez nous votre nom et votre adresse sans argent, et vous recevrez deux grandes boîtes d'une valeur de $1.25 chacune, remettez au facteur la somme de $1.25 plus les frais de poste. Lorsque votre voisin constatera l'augmentation de rendement de vos poules, vous lui vendrez la seconde boîte et la vôtre ne vous aura rien coûté. Satisfaction ou argent est rendu. Ecrivez immédiatement afin d'obtenir un meilleur rendement. Adressez vous à

VITA-GLAND LABORATORIES
[illegible] TORONTO, ONT.

Genuine
BAYER
ASPIRIN

Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre

Rhumes	Maux de tête	Rhumatisme	Nephrite
Douleurs	Névralgie	Lumbago	Maux de dents

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sûre

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet [illegible]

[illegible]

SI LE MALHEUR VOUS FRAPPAIT
VOUS POURRIEZ COMPTER SUR
"LA SAUVEGARDE"

Un témoignage

Vonda, le 7 février 1928

Monsieur Raymond Denis,
Agent général de "La Sauvegarde".

Cher M. Denis,

Je dois vous remercier du chèque de $2000. qu'on vient de me remettre en paiement de l'assurance de mon fils Lucien Boutin, décédé il y a un mois.

En cette occasion je dois remercier le Bureau-chef de "La Sauvegarde", à Montréal, qui a mis toute la promptitude possible à régler cette assurance et votre Bureau Provincial qui a mis toute la courtoisie et la délicatesse voulue pour se mettre à mon service dès le lendemain de cette triste épreuve.

Il n'y avait que quatre ou cinq mois que Lucien était assuré dans "La Sauvegarde" et il n'avait payé qu'une prime. Cependant "La Sauvegarde" a fait de suite honneur à sa signature et a payé immédiatement sans restrictions aucune le $2000. de l'assurance.

Je dois cher M. Denis, vous remercier du service donné. "La Sauvegarde" est une Compagnie dans laquelle on peut avoir confiance et chaque famille canadienne devrait être assurée dans "La Sauvegarde". On peut compter sur elle.

(Signé) Marie BOUTIN,
Vonda, Sask.

Créez vous un fond d'épargne tout en vous protégeant dans

LA SAUVEGARDE

Compagnie canadienne française d'assurance sur la vie

Raymond Denis, Agent général, Vonda, Sask.

Ph. Perron, Montmartre. — A. A. Morin, Radville.
J. C. Dichon, Duck Lake. — A. Goulet, Mévrance.
J. A. Dauret, Ponteix.

The Wawanesa Mutual Insurance Co.

La plus importante compagnie d'assurance-feu au Canada

État financier pour l'année finissant le 31 décembre, 1927

ACTIF		PASSIF	
Argent, obligations, etc.	$1,072,948.24	Réserve pour primes non gagnées	$ 146,300.00
Impositions impayées	58,048.82	Pertes en suspens	9,616.35
Billets sur primes non-imposées	1,334,250.00	Comptes payables	7,032.05
		Surplus pour la protection des assurés	2,332,968.53
	$2,465,247.53		$2,465,247.53

RAPPORT DU VERIFICATEUR DES COMPTES

Je dois faire rapport aux Directeurs et aux Assurés que j'ai fait la vérification des comptes de la Wawanesa Mutual Insurance Company pour l'année finissant le 31 décembre, 1927, et je certifie que l'argent en caisse ou en dépôt est en tout conforme à la vérité. Les obligations et autres titres sont sous la garde de la Compagnie, en transit ou en dépôt chez les Surintendants de l'assurance, tel qu'indiqué par les divers accusés de réception. Le bilan des comptes est véridique, bien fait, et indique clairement la situation financière de la Compagnie au 31 décembre, 1927. Il s'accorde avec l'ensemble des autres livres de la Compagnie.

C. D. CORBOULD,
Comptable licencié.

Montant total d'assurance en vigueur: $134,536,263. } soit une augmentation pour l'année de $8,768,571.00

Surplus liquide sur le passif de $939,762.00, soit une augmentation de $131,283.84. Pertes payées en 1927, $295,807.82. Les titres en dépôt au Gouvernement dépassent $300,000.00.

Nos Assurés méritent des félicitations pour les résultats suivants:

1.—En 1927, nous avons fait un gain en actif liquide supérieur à tout ce que nous avions pu faire antérieurement en une année.

2.—En 1927, nous avons augmenté notre chiffre d'affaires d'environ neuf millions.

3.—En 1927, la proportion des pertes n'était que de 15 1-5 c. par cent dollars des affaires en vigueur, et la proportion moyenne pour les trois dernières années, n'était que de 17 1-5 c. Ceci n'a pas été surpassé.

4.—En 1927, nous avons perçu 91.6 des impositions avant la fin de l'année.

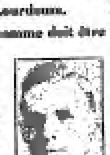
5.—Au cours des six dernières années, nous avons augmenté notre chiffre d'affaires de près de 40%, notre surplus liquide par au-delà de 230%, et remarquez bien que ces résultats ont été obtenus tout en maintenant un taux inférieur à ceux chargés par n'importe quelle autre compagnie de l'Ouest Canadien.

Conseil de direction en Mutuelle.
BUREAU-CHEF, WAWANESA, MANITOBA.

M. J. Veilleux

Fatigue extrême. Douleurs de dos. Maux d'estomac.
Gaz. Lourdeurs. Pilules Moro.
Robuste comme doit être un homme.

"Mes forces avaient beaucoup diminué depuis un an, je ne pouvais plus travailler aussi facilement, ma fatigue était extrême après quelques heures d'ouvrage et j'avais des douleurs de dos. De plus, ma digestion ne se faisait pas bien et tout ce que je mangeais était la cause de maux d'estomac, de gaz, de lourdeurs. Dans la crainte que cet état ne s'aggravât, j'ai adopté les Pilules Moro que je savais très propres à ramener les forces chez les hommes épuisés et souffrants. Il n'y avait pas deux mois que je les employais que déjà je mangeais avec meilleur appétit, je digérais mieux et supportais plus facilement les fatigues du travail. Je suis convaincu qu'en continuant encore quelques semaines je serai bien portant et robuste comme doit l'être tout homme."
M. J. Veilleux, boîte 74, Graniteville, Vt.



PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins.	Epuisement
Rhumatisme.	Maux de tête
Mauvaise digestion.	Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 6 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO.

Prix partout ou par la poste, 50 cts la boîte.
3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro,
1570, rue St-Denis, Montréal

Ce qui se passe à l'étranger

Les prochaines élections en France.—La crise anglicane.—La question romaine.—La famine et la persécution en Russie.—Le régime Callès au Mexique.—La conférence de la Havane.

FRANCE

1928 sera pour la France une grande année électorale.

Qu'en attendent les catholiques? La consolidation de la paix religieuse.

[illegible]

Mais on est en droit d'espérer que peu à peu ils feront prévaloir leur avis, sinon auprès des sectaires, du moins auprès de tous les gens de bonne foi et de bonne volonté.

ANGLETERRE

Une grande crise religieuse émeut toute l'Angleterre. On sait que la religion anglicane y est une religion d'état à tel point que les évêques anglicans ayant voulu faire des changements au "Prayer Book" il leur a fallu l'assentiment des Lords et des Communes. [illegible] Cette réforme, acceptée des Lords fut battue aux Communes. [illegible] L'Angleterre a une population de 38 millions d'habitants dont 2,550,000 catholiques et 2,300,000 anglicans pratiquants.

L'Eglise catholique compte dix-huit diocèses en Angleterre.

ITALIE

La question du jour en Italie, à Rome surtout, c'est la "question romaine". [illegible]

RUSSIE

La famine menace les Soviets. [illegible]

MEXIQUE

[illegible]

AMERIQUE DU SUD

Le congrès pan-américain de la Havane est clos; [illegible]




Pour Pâques

Spécialité: Développement des pellicules Kodak.

(GRATUIT)

Pour rendez-vous, téléphonez à 4214.

Art Craft Studios

SASKATOON, Sask.

Photographies Artistiques

DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

Poisson des lacs du nord



Notre poisson est garanti frais et de prises récentes. Il est gelé à la sortie de l'eau et immédiatement mis en boîtes pour le protéger des vents qui le dessécheraient et lui feraient perdre son goût délicieux. Vous ne ferez pas d'erreur en nous confiant votre commande pour votre provision de la saison. Notre maison déjà ancienne est digne de votre confiance. Nous désirons satisfaire nos clients de façon à nous assurer leurs futures commandes.

VARIETES SUIVANTES:

Poisson blanc, nettoyé, la livre	8 sous
Poisson blanc (très gros), la livre	10 sous
Brochet nettoyé et sans tête, la livre	5 sous
Carpe ordinaire, la livre	4 sous
Carpe rouge, la livre	5 sous
Doré (pickerel), la livre	8 sous
Truite des lacs, la livre	14 sous

Nous expédions en boîte de 50 livres. Si la commande est inférieure à 50 livres, vous aurez soin d'ajouter un supplément d'un demi sou par livre aux prix précités, qui sont F.O.B. à Big River.

Faites remise avec votre commande. S'il n'y a pas d'agent à votre gare de chemin de fer remettez assez d'argent en plus pour payer le transport.

Adressez vos commandes à

DEEP RIVER FISH COMPANY

BIG RIVER, Saskatchewan

Une autre aubaine pour nos abonnés

Nous devons à la générosité d'un propagandiste, ami de notre journal, le plaisir d'offrir, à ceux qui se mettront en règle avec l'Administration à partir du 1 mars, un exemplaire de l'instructive brochure du R. P. Léon Lebel, S.J., intitulée "Les allocations familiales", que la rédaction signalait dans notre dernière édition. La distribution gratuite se fera jusqu'à l'épuisement des 500 exemplaires de la dite brochure, suivant les conditions stipulées par notre généreux ami.

L'ADMINISTRATION DU PATRIOTE.

Avec la Liaison française au Canada

Relation de voyage de M. Victor Forbin, collaborateur de la "Revue des Deux-Mondes"

(SUITE)

Le train s'arrête devant les magnifiques cataractes du Mont Pyramide pour que nous ayons le temps de les admirer; mais il se remet en marche sans nous prévenir! Je saute sur une barre de fer, à l'arrière; mais dix personnes ont été "semées", et le mécanicien consent à les attendre...

Gleslea, une station qui a tout juste onze jours d'existence: un camp de bûcherons en voie d'organisation, quatre cabanes de poutres encore inachevées... Mais le mât de radio est déjà dressé!

Mount Albreda, petite gare située à un millier de mètres d'altitude.

Nous revoyons le Robson; mais le monarque des Rocheuses a cette fois la tête encapuchonnée de nuages épais.

Long arrêt en gare de Jasper, où les photographes de l'expédition gravissent les pentes à la dérobée pour prendre des groupes au pied du gigantesque mât totémique dressé près de la gare.

Encore la prairie

11 juillet.

Nous nous éveillons en pleine Prairie après avoir suivi durant la nuit une route plus septentrionale que celle que nous avions suivie pendant le voyage d'aller. Nous passons devant un petit village, [illegible] Je m'étonne de constater que toutes les maisons, y compris les plus humbles chaumières, sont surmontées de perches, ou charpentes de fer ou de bois, atteignant jusqu'à 10 mètres de hauteur: ce sont des antennes. M. McLaren me dit que les marchands d'appareils de radio et les marchands d'automobiles font des affaires d'or dans ces régions de terre à blé. Les transmissions radiophoniques lancées plusieurs fois par jour par les postes du Canadian National Railway sont précieuses pour ces paysans isolés en plein Far-West: avec les concerts, ils entendent les nouvelles importantes, les cours des bourses aux grains, les conférences faites par des agronomes attachés au ministère de l'Agriculture. Durant un rude hiver de six mois, ils restent ainsi en contact permanent avec le monde extérieur...

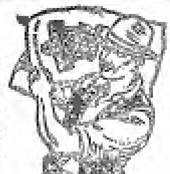
Je cause avec mon ami Charles Paquet, le député de Montmagny, homme de vive intelligence et de brillante éducation. Devant cette plaine sans fin que nous traversons depuis six heures sans que notre regard trouve à se reposer sur un monticule ou sur un arbre, j'exprime mes regrets:

—C'était si beau, ces Rocheuses!

—Peut-être..., convient-il sans enthousiasme. Mais ces montagnes [illegible]

[illegible]

Le mari qui désire donner la meilleure farine à sa femme apporte invariablement à la maison un sac de



Robin Hood FLOUR

Garantie de "REMBOURSEMENT" dans chaque sac

[illegible]

Etude sur l'électricité à l'usage des cultivateurs

BELLE CONFERENCE DE PROFESSEUR CHRISTIE SUR LE SUJET A LA CONVENTION DES SOCIETES D'AGRICULTURE A SASKATOON.

[illegible]

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

POURQUOI?

Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient

LA FARINE COOK'S PRIDE

La réponse est simple

Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle pâtisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs

De plus, en employant la "Cook's Pride", l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan

The One Northern Milling Co.

PRINCE-ALBERT, SASK.

-- PAGE AGRICOLE --

Le cartel du blé

Jusqu'à ces derniers temps, la culture du sol a toujours été considérée comme étant une entreprise individuelle, dans un monde où les autres industries depuis longtemps étaient conduites et opérées par de puissantes organisations. Bien qu'en tout temps, la culture de la terre, d'une manière générale, ne fût jamais très attrayante du point de vue financier, le développement des grosses compagnies industrielles a rendu la position financière du fermier encore plus précaire et moins encourageante.

Une autorité en ce matière, Sir Daniel Hall, disait récemment que "le gros capitaliste ne voulait avoir rien à faire avec l'agriculture. Les grosses compagnies qui pourvoient le capital pour la plupart des industries manufacturières n'existent pas pour l'agriculture, et le fermier souvent a de grandes difficultés à se procurer du capital nécessaire. De même aussi la main-d'œuvre au service de l'agriculture est celle qui est la moins rétribuée."

La récolte de 1923 fut la plus grosse jamais enregistrée dans l'histoire de l'Ouest canadien et cependant, jamais les fermiers n'éprouvèrent autant de difficultés financières qu'en cette année. Car la récolte de blé en 1923 fut de 474,000,000 de minots et ne rapporta aux fermiers qu'un peu moins de $370,000,000, alors que la récolte de 1924 n'était que de 262,000,000 de minots, rapporta aux fermiers une somme approximative de $320,000,000 ou [illegible] millions de piastres de plus pour une récolte moindre de 200,000,000 de minots. La raison est qu'en 1924, le Cartel canadien du blé commençait ses opérations, et il n'est pas exagéré de dire que cette différence dans les résultats ci-haut mentionnés doit être mise au crédit des activités du Cartel (Wheat Pool). C'est pour ça à l'évidence l'action bienfaisante du Cartel et la nécessité pour les fermiers de s'organiser en coopératives afin de rendre payante la culture du sol.

Sous l'ancien système, laissé à lui-même, le fermier, pour vendre son blé, devenait facilement la victime des spéculateurs et des marchands sur les grains. Pour remédier à ces inconvénients désastreux, les fermiers comprirent qu'il leur fallait s'unir afin de vendre leur produit. De là la création des Coopératives ou Cartels du blé.

LE CONTROLE DU CARTEL ENTIEREMENT DEMOCRATIQUE

La méthode de contrôle suivie par le Cartel est purement démocratique. Ainsi, pour créer un Corps dirigeant, une province est divisée en un certain nombre de districts: chaque district se choisit un directeur, chaque district est divisé en 10 sous-districts, et les signataires des contrats dans chaque sous-district élisent un délégué qui doit être un producteur de blé, lié par un contrat et résident du sous-district où il est élu.

Les dix délégués ainsi élus dans un district choisissent un des leurs comme directeur. Et les directeurs élus dans les différents districts constituent le Bureau provincial. De ce bureau, trois sont élus pour représenter la province à l'Agence Centrale des Ventes.

Cette organisation a été formée par les fermiers eux-mêmes et est dirigée par les membres, non tenanciers, au moyen de leurs représentants élus par eux. Seuls les membres eux-mêmes ont le contrôle sur les activités du Cartel. Il est important pour les fermiers que leur organisation soit exclusivement sous leur contrôle.

Les directeurs du Cartel se font un devoir strict de donner à tous les membres d'amples informations sur les activités du Cartel. Et cette connaissance complète des opérations du Cartel engendre nécessairement la confiance et permet la satisfaction que les membres sont réellement des associés dans l'entreprise.

SUCCES EN RAISON DE L'ETENDUE DU CONTROLE

Le contrôle sur une grande partie du blé est essentiel au succès du Cartel (Wheat Pool).

Une organisation qui contrôle environ 60 pour cent du blé récolté dans l'Ouest canadien, et qui vend le blé d'un si grand nombre de fermiers par l'entremise d'une seule agence, avec un contrôle absolu, doit donner une plus ample mesure de sécurité et de satisfaction, que le système en honneur avant l'organisation de la Coopérative.

Sous l'ancien système, le fermier déversait son blé sur le marché à l'automne alors que le besoin d'argent se faisait sentir. Il ne tenait pas compte du fait qu'à la même époque et pour les mêmes raisons, des milliers d'autres fermiers faisaient la même chose, encombrant ainsi le marché et réduisant d'autant le prix de son produit.

Le fermier, laissé à ses propres ressources, ne pouvait pas évidemment être au courant des influences mondiales affectant le marché telles que les conditions des récoltes dans les pays exportateurs, la quantité de grains à exporter dans ces contrées, les conditions climatériques, le volume en dépôt dans les différents ports du monde, et les besoins possibles des pays qui importent, tous autant de facteurs dont la connaissance s'impose pour retirer de son produit le meilleur prix possible.

Ce que le fermier, individuellement, ne peut faire, les fermiers unis, au moyen de leur organisation dirigée par une seule agence composée d'hommes experts peut le faire.

COUT DE L'ADMINISTRATION

En 1926, le coût de l'Administration s'élevait approximativement à 1/3 de sou par minot. Ce prix minime s'explique par le fait que l'organisation emploie des hommes expérimentés à la tête de ses divers départements d'affaires et qui consacrent tout leur temps et leur habileté à procurer au fermier un meilleur prix pour son produit.

La méthode en usage de distribuer les paiements par intervalles durant l'année est aussi d'un avantage appréciable pour le fermier. En Canada, le paiement initial basé sur $1.00 le minot, se fait généralement alors que le fermier vend son blé, c'est-à-dire, en automne, après les battages, afin de solder ses comptes de l'année. Un deuxième paiement se fait en mars alors que le fermier a besoin d'argent pour faire ses semences; un troisième paiement a lieu au temps de la récolte alors qu'il faut payer la main-d'œuvre, et le dernier paiement quand tout le blé a été vendu par l'Agence Centrale des Ventes, et que le prix final est déterminé.

Il n'est certainement pas exagéré de dire que le fermier qui vend son blé à l'automne en dehors du Cartel et reçoit au moment même tout le produit de sa vente en un seul coup, n'est pas en meilleure position financière au mois de mars que le fermier qui reçoit un paiement initial à l'époque de la livraison et qui peut compter sur un paiement avant les semences et un autre avant les moissons.

En résumé, les principaux facteurs du succès obtenu par le Cartel canadien du blé sont: un vif intérêt de la part des membres à toutes les activités de l'organisation, un bureau de contrôle composé d'hommes choisis parmi les membres et qui se considèrent comme les serviteurs fidèles de leurs frères dans la production du blé réalisant la nécessité de tenir les membres de l'organisation bien informés et d'agir en conséquence. Toute organisation ainsi constituée devrait nécessairement réussir. Et le Cartel du blé continuera des succès aussi longtemps qu'il conservera les caractères distinctifs de toute organisation bien ordonnée et bien conduite.

J. B.

La récolte du blé de l'Ouest en 1927

La valeur des récoltes pour 1927 au Manitoba se chiffre au montant de $120,000,000, celles de la Saskatchewan $402,000,000 et l'Alberta $338,000,000.

Le district de la Rivière la Paix a produit en 1927 trente millions de minots de blé de 300,000 acres. Il y a environ douze millions d'acres de bonne terre à blé dans ce district.

La récolte de blé au Manitoba, en 1927 est estimée à $[illegible] ou $1.06 par minot.

Celle de la Saskatchewan pour 1927 à 202,097,000,00 ou une moyenne de $0.96 par minot. La récolte de blé dans l'Alberta pour 1927 est estimée à $161,873,000.00 ou une moyenne de $1.03 par minot, ou $61 millions de piastres de plus que celle de 1926 et 71 1-2 millions de piastres de plus que celle de 1925.

Elevage de dindons

Commençant avec huit dindes, il y a 8 ans, Mme M. A. Forman, de Calgary, Alberta, possède maintenant 800 de ces bestioles. Elle doit en vendre 700 et peut réaliser $5,000 de cette vente.

Les terres d'école en demande

100,102 acres des terres scolaires furent vendues en 1927 en moyenne $18.79 par acre, formant un total de $8,[illegible]. Le plus bas prix obtenu fut $[illegible] l'acre et le plus haut prix, $[illegible].

Vérification des grains de semences

Le "Dominion Seed Laboratory," Winnipeg, vérifie la valeur des grains de semence pour les fermiers du Manitoba et de la Saskatchewan. Une petite enveloppe contenant des échantillons est suffisante pour vérifier la valeur du grain de semence.

Mais si l'on veut connaître la qualité du grain, l'on doit expédier au laboratoire une livre environ de blé, d'avoine, d'orge ou de seigle, ou trois onces de graines de trèfle.

L'urgence de détruire le laiteron (sow thistle)

A une réunion de la Chambre de Commerce d'Edmonton tenue au Macdonald, le major H. G. S. Strange, président de l'Association des producteurs de semences (Seed Growers Assn.) fit un pressant appel pour la destruction du laiteron (sow thistle). "Avant quelques années, dit-il, vous vous contenterez d'un rapport de 25 mille, au lieu d'une pinte, si nous ne prenons pas immédiatement les mesures efficaces de détruire le laiteron (sow thistle), dans l'Alberta".

Plusieurs membres de la Législature étaient présents.

"C'est un plus grand danger que aucun de sauterelles, et les gens de cette ville pensent que [illegible] ... [illegible] un terrain de [illegible]."

[illegible]

Valeur moyenne des terres en exploitation

La valeur moyenne des terres occupées au Canada, comprenant les terres défrichées, ainsi que celles en friche, ainsi que les maisons, granges, étables et autres bâtiments, est établie, pour tout le Canada, à $38, pour comparaison avec $37 en 1926 et $36 en 1925. Par provinces, les moyennes sont comme suit, les chiffres correspondants de 1926 apparaissent entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard, $41 ($40); Nouvelle-Ecosse, $37 ($36); Nouveau-Brunswick, $30 ($31); Québec, $51 ($53); Ontario $65 ($62); Manitoba, $27 ($26); Saskatchewan, $26 ($25); Alberta, $26 ($26); Colombie Britannique, $89 ($86). La valeur moyenne des vergers et cultures fruitières, y compris les bâtiments, etc., dans les zones fruitières, est [illegible] comme suit: Nouvelle-Ecosse, $101 ($100); Ontario, $143 ($143); Colombie Britannique, $[illegible] ($[illegible]).

Salaires moyens de la main-d'oeuvre agricole

La moyenne des salaires payés pour tout le Canada à la main-d'oeuvre agricole en 1927 est de $40 par mois pour les hommes et de $23 pour les femmes, ces taux étant les mêmes qu'en 1926. De plus, la pension est estimée à $23 pour les hommes et à $19 pour les femmes, comme en 1926. Le total du salaire et de la pension est donc de $63 pour les hommes et $42 pour les femmes, comme en 1926. Pour les hommes employés à l'année, la moyenne du salaire, pension comprise, est de $[illegible] comparativement à $[illegible] en 1926, et pour les femmes, de $[illegible], comparativement à [illegible] en 1925. Le salaire de la personne est estimée à $[illegible] ($[illegible] en 1926) pour les hommes et à $[illegible] ($[illegible] en 1926) pour les femmes. Par provinces, les moyennes de salaires par mois, pendant la saison active, pour les hommes et les femmes respectivement en 1927, celles de 1926 paraissant entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard, $[illegible]; Nouvelle-Ecosse, $[illegible]; Nouveau-Brunswick, $[illegible]; Québec, $[illegible]; Ontario, $[illegible]; Manitoba, $[illegible]; Saskatchewan, $[illegible]; Alberta, $[illegible]; Colombie Britannique, $[illegible].

Valeur du bétail et de la laine

La valeur des bestiaux de ferme par âge, en 1927, donne une augmentation dans toutes les catégories, excepté les porcs qui ont diminué et les moutons dont la valeur n'a pas varié, et reste à $10 comme en 1926. Pour tout le Canada, la valeur moyenne des chevaux au-dessous d'un an est de $36, comparativement à $38 en 1926 et $39 en 1925; celle des chevaux d'un an et plus, mais de moins de trois ans de $67 au lieu de $65 en 1926 et $68 en 1925, chevaux de 3 ans et plus, $86 au lieu de $85 et $93. La valeur moyenne des bovins au-dessous d'un an est de $17 au lieu de $14 en 1926, et $12 en 1925. Celle des bovins de plus d'un an et de moins de 3 ans, $31 à $24 et $30 et $28; les bovins de trois ans et plus, $52 au lieu de $43 et $41. Pour toutes catégories par espèces, les prix moyens par tête au Canada étaient, comme suit en 1927, ceux de 1926 paraissant entre parenthèses: chevaux, $76 ($73); vaches laitières, $[illegible]; autres bovins, $[illegible]; tous bovins, $[illegible]; moutons, $[illegible]; porcs, $[illegible]. Le prix moyen des porcs par 100 livres a été de $9 en 1927 comparé à $[illegible] en 1926. Le prix moyen de la laine, en 1927, est estimé à 22 cents pour la laine en suint et 30 cents pour la laine lavée; les moyennes correspondantes de 1926 étaient 24 cents et 30 cents.

La situation générale au commencement de février 1928

Manitoba. — Les bestiaux ont bien hiverné et sont en bonne condition. La température a été douce, sauf quelques coups de froid. Il semble y avoir abondance de fourrage dans presque tous les districts, mais le grain manque et le prix en est élevé. Le rheume s'est peu répandu. L'hiver ayant été doux, les bestiaux sont en bonne condition. Le marché est bon pour le bœuf, les vaches à lait et les chevaux, mais les volailles ont perdu la faveur, même parmi les ruraux. Les fermiers trouvent qu'il n'est pas profitable d'en faire l'élevage à ces prix. Les prix offerts pour les bêtes à cornes sont bons, particulièrement pour les vaches laitières et le bœuf. Les chevaux de trait sont plus en demande que les autres, et les prix sont bons. La saison dernière a été mauvaise pour les dindons. Les volailles apportent de bons prix.

Saskatchewan. — La température de la fin de l'année a été dure sur le bétail, et sur le printemps. Il y a eu amélioration depuis le commencement de l'année et les conditions se sont améliorées. Les bestiaux sont en bon état et il semble y avoir partout suffisamment de fourrage, bien que dans les districts où la rouille a été forte, on se plaigne de la mauvaise qualité de la paille. Les prix des bestiaux sont encourageants et il y a bonne demande pour vaches à lait. Le prix du porc n'est pas aussi favorable.

Alberta. — La température a toujours été douce dans presque toute la province, ce qui a permis aux bestiaux de fourrager sur les pâturages de sorte que leur état est des meilleurs. Les prix pour tous les bestiaux semblent satisfaisants. Les chevaux et le bœuf commandent de meilleurs prix. Il y a eu une certaine amélioration dans les prix des porcs qui est encore bas. Le marché des volailles est influencé d'une bonne récolte.

L'Australie et ses industries

Le traité intervenu entre notre pays et l'Australie est vivement critiqué par une forte partie des fermiers canadiens, particulièrement des provinces de l'ouest. Le principal grief qu'on lui fait c'est de permettre à des industries déjà florissantes dans un pays, la compétition avec le nôtre, au détriment de leurs pairs de toute concurrence les métiers et le produit de ce fait ouvrant à [illegible] de lui faire concurrence grâce au concert d'un tarif spécial.

C'est une preuve convaincante du gouvernement australien une de subventionner les industries de beurre. Au cours du seul exercice financier se terminant le 30 juin dernier, il aurait accordé à des industries australiennes des subventions, primes, etc., pour plus de cinq millions de piastres. Les subventions sont au secours à l'agriculture: elles ont en outre but ou de lui aider à perfectionner ses méthodes ou de lui permettre d'écouler les surplus. C'est cette dernière forme de protection dont souffre l'industrie du beurre au Canada. Elle permet aux producteurs de beurre en Australie de vendre l'hiver chez nous à des prix réduits, écrit M. Walter Paterson. Ce système fait baisser le beurre australien dans la catégorie des produits atteints par le surtaxe en "dumping duty".

Voici ce que demandent les producteurs de beurre du Canada, c'est que l'on impose la surtaxe au beurre de l'Australie.

Convention des Fermiers-Unis à Saskatoon

Saskatoon. — "On soutient dit et le répète de nouveau que les plus grands dangers qui nous menacent ne sont pas l'association des banquiers, l'association des manufacturiers, les marchands de gros et les exploiteurs, mais bien l'inertie de la fermière et l'apathie de la femme du fermier qui devrait un membre de notre Coopérative et de notre organisation en vue de l'éducation de ses membres," a déclaré M. J. A. Stevenson, président des Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan, à l'ouverture de la session de la convention générale de cette organisation.

"Nous avons fourni une grande initiative, nous avons donné à nos délégués une démonstration pratique des bienfaits de la coopération, continua l'orateur, et je pense qu'il est temps que l'assemblée entière laisse de nous, avancer de ce qui est une base coopérative dans le support de l'organisation qui lui a donné la seule méthode économique pour sa survie de la société coopératif est éminemment désirable."

G. H. Johnson, de Moose-Jaw, secrétaire-président de l'Association des "Grain Growers" de la Saskatchewan, fut élu président de la convention.

La presse est exclue de toutes les séances de la convention.

La Convention des Fermiers-Unis

Le point le plus saillant de cette convention à laquelle prirent part 600 délégués fut sans contredit l'organisation d'une coopérative générale pour vendre et acheter les produits du fermier — avec le département du commerce des Fermiers-Unis comme collaboratrice de la coopérative.

La convention a aussi discuté la situation du Cartel du blé. Une résolution stipulant que le Cartel devra être obligatoire pour tous, dès que 75 pour cent des fermiers de la Saskatchewan auront signé un contrat avec le Cartel, fut adoptée par une majorité de 7 voix.

Cette résolution pour être mise en vigueur doit être acceptée par la Législature provinciale.

Marché aux animaux de Prince-Albert

(Saskatchewan Livestock Pool)

Les arrivées de bestiaux sont peu nombreuses. Une bonne demande pour toutes les classes d'animaux de boucherie est évidente et les prix se maintiennent fermes. Les bonnes vaches rapportent de $7.00 à $7.25 tandis que les [illegible] de choix, extra rapporte $[illegible]. Le marché des "feeder" a été plus ou moins inactif selon la quantité des arrivées; demandes restreintes. Un bon pourcentage des animaux reçus étaient en bonnes conditions pour la boucherie et se sont vendus à haut prix. Les prix actuels ont tendance à attirer trop d'animaux à moitié finis sur le marché. Cela ne peut être que nuisible. Les producteurs feraient mieux d'engraisser ces animaux avant de les mettre sur le marché.

Les porcs restent fermement à leurs prix actuels.

Les prévisions sont pour un marché ferme.

Bouvillons. — de choix, 9.00 à 10.00; bons, 8.00 à 9.00; médiums, 7.00 à 8.00; communs, 5.00 à 6.50.

Génisses de boucherie, — de choix, 8.50 à 9.50; bonnes, 7.00 à 8.00.

Vaches de boucherie, — de choix, 6.50 à 7.25; bonnes, 5.00 à 6.00; médium, 4.00 à 5.00; pour être mises en conserves, 3.00 à 4.00.

Taureaux, — bons, 5.00 à 5.50; communs, 4.50 à 5.00.

Bœufs, — bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "feeder", — de choix, 6.00 à 7.00; bons, 5.00 à 6.00.

Bouvillons "stocker", — de choix, 5.50 à 6.00; bons, 5.00 à 5.50.

Génisses "Stocker", — choix, 5.00 à 5.50; bonnes, 4.00 à 4.50.

Veaux, — de choix, 9.00 à 10.00; bons, 8.00 à 9.00; communs, 5.00 à 7.00.

Moutons, — bons, 7.00 à 8.00; communs, 5.00 à 6.00.

Agneaux, — bons, 10.50 à 11.50; communs, 9.00 à 10.00.

Porcs, — 15 à 25 sous au-dessous du prix de Winnipeg.

Prince-Albert Marché aux grains de

(Ree Northern Milling Co.)

No. 1, $1.25; No. 2, $1.20; No. 3, $1.05; No. 4, 96c.

Marché de la fermière

Œufs frais, 28c.
Œufs frais: 42c.
Beurre: 45 à 50c;
Patates: 1.00 le minot.

Volailles:
Poulets morts, 25c;
Poulets vivants, 18c;
Poules mortes, 20c;
Poules vivantes, 12c;
Dindes vivants, 18c;

Toutes nos graines de semences ont subi l'épreuve du gouvernement

Si vous achetez vos graines de semence en vrac, nous pouvons vous économiser de l'argent. Adressez-vous pour catalogue et nous vous le renverrons. Nous avons 22 ans d'expérience dans ce commerce et nous connaissons vos besoins.

J.-A. KLEIN

MARCHAND DE FARINE, FOURRAGE ET GRAINES DE SEMENCE

102, Rue [illegible] Est,
Prince-Albert, Saskatchewan

Le Semoir Massey-Harris

JETTE LA BONNE SEMENCE

Le semoir au plus doux mécanisme que la Massey-Harris a jamais manufacturé



SEMOIR MASSEY-HARRIS No. 11 modèle 1928. L'engrenage de [illegible] est doux et puissant. Les conduits d'alimentation [illegible] facilement, le grain tombe régulièrement. [illegible]

LES SEMOIRS MASSEY-HARRIS No. 11, modèle 1928 [illegible] séries 14, 16 et 20 rangées [illegible] LE SEMOIR MASSEY-HARRIS No. 11, à 28 rangées, est le plus léger et le plus fort du genre.

L'agent local de la Massey-Harris se fera un plaisir de vous renseigner

MASSEY-HARRIS CO., LTD.

FONDEE EN 1847

Toronto, Montréal, Moncton, Winnipeg, Brandon, Regina, Saskatoon, Swift Current, Yorkton, Calgary, Edmonton, Vancouver
AGENCES PARTOUT.

EXPEDIEZ VOS PEAUX A LA

TANNERIE DE DELMAS

LA MAISON DE COMMERCE PAR CORRESPONDANCE DE LA SASKATCHEWAN. Enregistrée.

Quartiers généraux de l'Ouest pour Robes de Carriole. Tanneur et Manufacturier Général.

Cuir noir pour harnais. Cuir à lacets supérieur. Cuir brut pour [illegible]. Robes de carrioles, à l'épreuve de toute température, en peaux de bœuf ou de cheval, tannage [illegible] c'est-à-dire mou, le plus chaud et le plus durable. [illegible]

W. O. NORMANDIN, propriétaire. DELMAS, SASK.

TANNERIE INDIAN HEAD

La seule Tannerie qui met son travail à l'exposition à Régina depuis deux ans. Nouveau procédé de tannage pour robe de voiture. Rappelez-vous que nos robes sont garanties contre la chaleur des radiateurs d'autos.

Echantillons et liste de prix sur demande. Cuir à harnais, lacets, rawhide, etc. Ouvrage de qualité supérieure aux plus bas prix.

Nous payons les frais d'envoi sur les peaux que vous nous envoyez à tanner. Nous achetons les peaux aux plus hauts prix du marché surtout les peaux de chevaux.

INDIAN HEAD TANNERY
INDIAN HEAD SASKATCHEWAN

MERCHANTS HOTEL

PRINCE-ALBERT, Saskatchewan

A l'avenir le rendez-vous Franco-Canadien de tous les voyageurs

T.-E. FOLEY, Prop.

N 9007 Téléphones N 6119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

[illegible] GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG MAN.

Licenciés et garantis

Avance libérale et prompt règlement par chèque certifié

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LAFLECHE, Sask.

[illegible]

—Notre fanfare locale a donné son troisième concert dimanche le 26 au Théâtre Globe.

Voici le programme:

1.—Our Country First. Marche — Fanfare.
2.—La Fille du Régiment, — extrait Donizetti.
3.—Chant: L'Adieu du matin. M. J. L. Morin.
4.—Valse de Faust — Gounod — Fanfare.
5.—Carmen — Extrait Bizet —Fanfare.
6.—Extrait — Gounod — Fanfare.
7.—Chant — Au bord des lacs... d'Irlande — Extrait de Philémon et Baucis. — Augustin Morin.
8.—Le veau d'or — Extrait de Faust — Fanfare.
9.—Cavalleria Rusticana — Mascagni — Fanfare.
10.—Chant — Les Montagnards — Quatuor: J. L. Morin, A. Morin, P. Morin, A. Gagnon.
11.—Tannhauser — Marche. Wagner — Fanfare.
12.—Stars and Stripes — Sousa — Fanfare.
13.—Chant — Voilà — J. L. Morin.
14.—Sérénade de Méphisto. Faust — Fanfare.
15.—Marche Laurentienne. — Ô Canada de Lavallée — Fanfare.

La musique exécutée par la fanfare est du texte original et non du texte simplifié.

[illegible]

INDIAN HEAD, Sask.

[illegible]

FERLAND, Sask.

[illegible]

FRYS, Sask.
BELLEGARDE, Sask.

[illegible]

LISIEUX, Sask.

[illegible]

BONNE SANTE RECOUVREE

Une Mère de onze enfants loue le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Son intéressante expérience



Buckingham, P.Q.—[illegible] —Mme William [illegible], [illegible] 451, Buckingham, P.Q.

Pourquoi souffrir [illegible] Composé Végétal de Lydia E. Pinkham peut vous soulager?

[illegible] le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 250,000 ont répondu, et 98 pour 100 disent qu'elles ont bénéficié de son emploi.

[illegible]

MONTMARTRE, Sask.

[illegible]

FIFE LAKE, Sask.

[illegible]

Dans le palais comme dans la chaumière on aime également le bon thé — pur — aromatisé — et fin — et on le reconnaît partout à son nom—

LE THÉ "SALADA"

[illegible]

BELLEVUE, Sask.

[illegible]

EDMONTON Alta.

COLLEGE DES JESUITES

[illegible]

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Fleurs du Foyer, Fleur du Cloître

par M. DELLY.

* * *

[illegible]

VIII

[illegible]

(à suivre)

Les héros de la "Presse" et de la "Patrie"

Les lauréats de l'Action intellectuelle, MM. [illegible] ... dont les photographies figuraient dans un coin de la Presse et de la Patrie [illegible] ... Jules Coulombe occupait la place la plus importante dans ces deux journaux [illegible] ...

Voici une chanson [illegible]

MM. les Éditeurs,
La Presse et la Patrie,
Montréal.

Messieurs,

En ce jour de la St-Valentin 1928, [illegible] ... Jules Coulombe, de la rue [illegible] ...

[illegible]

* * *

C'est dans la publication des photographies [illegible] ...

[illegible]

Obligeamment, nous vous [illegible] ... Mgr Georges Bouillon, P. A., ancien chanoine de la Cathédrale d'Ottawa [illegible] ...

[illegible]

* * *

Comme vous le voyez, [illegible] ...

Nous demeurons, Messieurs les Éditeurs, vos tout dévoués dans la [illegible].

Les Lauréats de l'Action intellectuelle.

Pour copie conforme, L'abonné au secrétariat-correspondant de l'Université [illegible].

La population de la Saskatchewan a augmenté de 63,000 âmes depuis 5 ans

Ottawa. — D'après le dernier rapport du bureau des statistiques, publiant le recensement terminé au 1er juin 1926, la population de la Saskatchewan est de 820,738.

C'est une augmentation de 63,228 âmes, depuis le recensement général de 1921.

Il y a 172,221 hommes de plus que de femmes.

La population rurale de la province est plus du double de la population urbaine, soit 578,206 pour la population rurale et 242,532 pour la population urbaine.

La population urbaine est distribuée dans 7 cités, 80 villes, 360 villages.

Regina a la plus grosse population [illegible] ... 173 et Weyburn 4,119.

Au premier juin 1926, il y avait 12 centenaires dans la province, [illegible] hommes et [illegible] femmes âgés de [illegible] ans et plus.

La population par division électorale comparée de 1926 et 1921 est comme suit:

Assiniboia	37,854	31,388
Humboldt	46,152	37,128
Kindersley	31,803	26,897
Last Mountain	33,686	34,424
Long Lake	13,280	25,366
Mackenzie	38,179	33,609
Maple Creek	39,465	38,290
Melfort	18,463	26,778
Melville	38,581	38,432
Moose Jaw	43,496	43,233
North Battleford	38,730	31,341
Prince-Albert	13,811	39,128
Qu'Appelle	34,855	33,867
Regina	43,163	40,026
Rosetown	31,962	29,341
Saskatoon	47,309	40,712
South Battleford	38,816	33,078
Swift Current	38,888	40,303
Weyburn	34,352	37,431
Willow-Bunch	47,386	38,257
Yorkton	36,192	37,327

La dette de l'Alberta grandit

Edmonton. — Cinq millions de plus chaque année, c'est l'accroissement de la dette de l'Alberta. [illegible] ...

Le nouveau poste de radio de Toronto est entendu en Saskatchewan

Le nouveau poste de radio CKJW de Toronto, qui opère sur une longueur d'onde de 322.3 et une puissance de 5000 watts a été entendu clairement en Saskatchewan lundi soir.

Il est très rare que l'on puisse capter les postes de l'Est canadien en Saskatchewan bien que ceux de l'Est américain le soient. Plusieurs nous arrivent lorsque les conditions sont favorables.

CKJW a été entendu aussi dans la Colombie, la Californie, le Texas et les provinces maritimes.

L'Est relié à l'Ouest par radio

Hier soir, de 8 h. à 10, un concert de radio a été irradié d'Ottawa, transmis par relai jusqu'à Winnipeg et Yorkton. On a pu l'entendre clairement en Saskatchewan.

C'est une tentative [illegible] ...

Raymond LEDUC,
Assiniboia, Sask.

Lettres au Patriote

Bravo, Monsieur Gardiner!

Tous les Franco-canadiens [illegible] ... l'honorable James G. Gardiner [illegible] ... K.K.K. [illegible] ...

[illegible]

LE CLUB LIBERAL D'ALBERTVILLE,
Le président, [illegible]
Le Secrétaire, [illegible]

La colonisation

M. le Rédacteur,

[illegible]

Le syndicat, par son secrétaire.

La colonisation

M. Léon Denis de Vonda, Saskatchewan, [illegible] ...

[illegible]

UN CANADIEN.
St-Paul des Métis, Alta.

L'expérience d'un prêtre

Le Rév. Pè. [illegible] ...

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

916 Ave. Centrale Prince-Albert.

Vêtements et chaussures

du dernier cri de la mode du printemps pour jeunes hommes

HABITS EN SERGE BLEU-MARINE—Tissu de qualité très fine, confection soignée. Deux modèles populaires pour jeunes hommes: veston à devant simple, 2 boutons; veston à devant croisé. Doublure du veston en tissu fini soie, pantalon avec passe-ceinture et bord relevé. PRIX........ $30.50

SOULIERS NOIRS — En veau uni avec dessins de fantaisie cuir... Modèle à bout carré avec talons en caoutchouc, confectionnés suivant les dernières exigences de la mode.

Prix..... $7.50

Tél. No. 2004 Bureau " No. 2005
Coin Avenue Centrale et 10 ème rue.

RAMSEY'S

Paletots pour le Printemps

Modèles suivant les dernières exigences de la mode. Confection soignée coupe parfaite.

VALEURS EXCEPTIONNELLES

Paletots en "Tweed" et tissus unis. Grandeurs: 16 à 50.

Prix: $8.75 à $50.00

Faites votre choix maintenant. Un dépôt gardera en magasin le vêtement de votre choix.

PARURES DE DAMES POUR LE PRINTEMPS

Arrivée récente d'un assortiment considérable de chapeaux pour dames.

Prix: $1.95, $2.25, $3.95, $5.00 et $6.00

GUINGAN DU PAYS
Largeur: 32 pouces
100 dessins assortis et de nuance sobre.
20c la verge

KOTEX
45c la boîte.

HABITS EN "TWEED" POUR HOMMES
Modèles pour le printemps. Confection soignée, coupe parfaite. Habit élégant et durable. Toutes les grandeurs.
Prix: $14.75

AVIS
Monsieur F. J. Culp de Prince-Albert, oculiste et spécialiste en optométrie, sera à l'hôtel de Marcelin, à partir de ... mars ... jusqu'à ... samedi le 17 mars. [illegible]

On demande immédiatement 50 CANADIENS-FRANÇAIS
DE $5.00 A $10.00 PAR JOUR
Pour se préparer à occuper de lucratifs emplois tels que mécaniciens, ... électriciens, chauffeur de taxi ou de camions, garage, ainsi que des briqueteurs, plâtriers et coiffeurs—$25.00 à $70.00 par semaine. [illegible]
DEPARTEMENT FRANCAIS: M. Max Steger
HEMPHILL TRADE SCHOOLS, LIMITED
580, rue Main, Winnipeg, Man.
[illegible]

PETITES AFFICHES
Tarif
TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 3 insertions pour $1.00.
NAISSANCES, DECES, MERCIS, REMERCIEMENTS—50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a/s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE une institutrice bilingue pour l'école [illegible] No. 1176. Expérience et salaire exigé devront être donnés dans la première lettre. Pour plus de renseignements, s'adresser à J.-P. Bernard, Rishton, Sask. 46-7-C

ON DEMANDE pour le 20 mars, un instituteur ou institutrice bilingue dûment qualifié de deuxième classe. Engagement complet. S'adresser à M. Brunner, secrétaire, Ecole Brunner No. 2321, St-Louis, Sask. 49-1-C

ON DEMANDE école neuve moderne pourvue de tout le confort possible, une institutrice ou instituteur bilingue (français-anglais) dûment qualifié pour la Saskatchewan. Salaire des plus élevés en la province. S'adresser de suite au secrétaire A. Jacquemin, Frenchville, Sask. 48-52-C

ON DEMANDE, pour l'école Barrierville No. 3013, un instituteur ou institutrice bilingue et catholique de première ou deuxième classe. [illegible]

ON DEMANDE immédiatement un instituteur bilingue pour l'école [illegible]

ON DEMANDE, pour l'école [illegible]

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE homme de 21 ans parlant très bien le français et anglais, demande de l'emploi dans un magasin général. Un an d'expérience. Bonnes références. S'adresser à Boîte 102, G.H., [illegible] Sask. 49-52-F

MENAGE belge avec garçon de quinze ans, bons travailleurs, demande place sur la ferme. [illegible] S'adresser à M. Henri Gevaert, Bellevue, Manitoba. 49-1-F

A VENDRE

TABAC NATUREL, en feuille, et coupé au pesé, 12 variétés. Tabac coupé, mélangé, doux, [illegible] sur demande. Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Adresser J.-J. Gareau, St-Roch de l'Achigan, Québec. 22-F

FOIN pressé de très bonne qualité pour les semences. [illegible] S'adresser à [illegible], Bellevue, Man. 25-2-F

ENVIRON un acre et demi de terrain adjoignant les limites du village d'Albertville. [illegible] S'adresser à Mlle Eugénie Poisson, [illegible] rue Ouest, Prince-Albert, Sask. 20-2-C

FORGE A VENDRE

A VENDRE, forge avec outillage moderne complet. S'adresser à Joseph Levasseur, Gravelbourg, Sask. 49-1-F

BOUTIQUE de forge avec outillage à la [illegible] et maison d'habitation. Bon centre catholique et français. Excellente occasion. S'adresser à Boîte "LF" a/s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 49-5-F

MENAGERE DEMANDEE

MENAGERE d'environ 40 ans demandée, pour veuf avec deux enfants [illegible]

MEUBLES ET POELES

BONS MEUBLES usagés et fournaises. [illegible] Goline et Cie. [illegible] 332 Ellice, Winnipeg, Man.

BONNES GENERALES DEMANDEES

ON DEMANDE immédiatement des bonnes générales [illegible] Sask.

DEMANDE D'EMPLOIS

COIFFEUR ayant une ... années d'expérience demande emploi. Bonnes recommandations. S'adresser à Homer Landry, Saint-Victor, Sask.

COUPLE ET HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE immédiatement un couple sans enfants pour travaux de ... [illegible] Le Pas, Man.

BONNE DEMANDEE

ON DEMANDE immédiatement pour une ... [illegible]

BOUTIQUE DE FORGE avec outillage complet. [illegible]

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes et cultures. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man.

UN VEUF demande une ... catholique et parlant français pour ... [illegible]

JEUNE MENAGE avec bébé désire place chez cultivateur. [illegible] S'adresser à Boîte "[illegible]", Patriote de l'Ouest, [illegible] Sask.

ON RECOMMANDE aux prières des lecteurs du "Patriote de l'Ouest" Mademoiselle Marie Madeleine [illegible] ... décédée le 28 février 1928 à l'âge de 27 ans.

Prêts hypothécaires
Intérêts au taux courant.
[illegible]
LE CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN,
District de Saskatchewan,
Regina, Sask.



EN FAMILLE

Petite Poste

Couvent Jésus Marie,
Gravelbourg, Sask.

Chère Tante,

Vos nièces de Gravelbourg ont fêté le retour avec les Rois Mages et se sont remises à l'étude avec un zèle à étonner tout le monde. [illegible]

[illegible]

Toujours votre nièce aimante,

"RUTH DE LA PLAINE".

* * *

Couvent Jésus Marie,
Gravelbourg, Sask.

Bonne et chère Tante,

[illegible]

HOSTIA.

R. Je vous suis fort obligée en cette saison, aussi, je suis bien sûre que [illegible] Tante Présentine prendra votre demande en considération. [illegible]

[illegible] dans vos vies [illegible] bien tirées d'affaires. Mais courage! Honneur au travail!

* * *

EGLANTINE DU CANADA,
Gravelbourg.

R.—Votre pensionnat a été encore une fois à l'honneur. [illegible]

* * *

AURORE BOISSELLE, Gravelbourg.

R. — [illegible]

* * *

LIERRE TENDRE, Gravelbourg.

R. — Votre ardeur à l'étude après les vacances de Noël [illegible] Vous trouvez moyen de lire la Page en Famille. [illegible]

* * *

AGNES BERGERON, Gravelbourg.

R.— Merci de votre bon souvenir. Tante Présentine vous le rend et s'intéresse à tout ce que vous concerne.

* * *

HIRONDELLE DU BOIS,
Gravelbourg.

R. — [illegible]

* * *

PAYSE, Gravelbourg.

R. — Il est bien vrai de dire que "Tout profite au cœur sensible et droit". [illegible]

* * *

EPI NAISSANT, Gravelbourg.

R. — [illegible] toujours!

* * *

VIOLETTA, Gravelbourg.

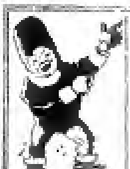
R. — Le sommeil de votre plume n'a pas été long! heureusement pour Tante Présentine qui est toujours heureuse de vous lire et de constater des progrès. Oui, vous avez raison: pas de succès sans effort; donc persévérance dans vos bons vouloirs.

A Saint Joseph

Joseph, votre admirable vie
Se passa dans l'humilité;
Mais de Jésus et de Marie
Vous contempliez la beauté!
Le Fils de Dieu dans son enfance,
Plus d'une fois, avec bonheur,
Soumis à votre obéissance
S'est reposé sur votre cœur!

Quand l'épreuve sera finie,
Nous en avons le doux espoir,
Près de la divine Marie,
O Père, nous irons vous voir!
Alors nous lirons votre histoire
Inconnue au monde mortel;
Nous découvrirons votre gloire
Et la chanterons dans le ciel.

Sainte Thérèse de l'E.-Jésus.



L'enfant et la complaisance

ON DOIT SAVOIR OUBLIER SES PROPRES AISES POUR RENDRE SERVICE AUTOUR DE SOI; C'EST LE MEILLEUR MOYEN DE SE FAIRE AIMER; L'ENFANT QUI NE SONGE QU'À SON PLAISIR DEVIENDRA PLUS TARD UN ÊTRE ÉGOÏSTE.

JULIENNE ET JEANNE

[illegible]

Concours d'Histoire du Canada



1.—Quel fut le premier gouverneur anglais ?
2.—Sous quel gouvernement et en quelle année fut établi l'Acte de Québec ?
3.—Qui succéda à Lord Gosford ?
4.—Quels furent les chefs de l'insurrection de 1837 ?
5.—Quel gouverneur inaugura la Confédération, et quels grands personnages furent placés à la tête du gouvernement ?
6.—Qui succéda à Sir Charles Bagot ?
7.—Quand fut reconnue l'indépendance des États-Unis ?
8.—Qui succéda au marquis de Lorne ?
9.—Qui défendit les droits de l'Église contre les empiètements de l'État ?
10.—Qui succéda à Lord Aberdeen ?



Causerie de Tante Présentine

Bien chers petits neveux,

Le temps est aux réflexions sérieuses puisque nous sommes en Carême depuis une huitaine de jours, toutefois Tante Présentine vous arrive toute souriante selon son ordinaire... [illegible]

C'est à l'école de Jésus-Hostie qu'il faut aller prendre nos leçons de sacrifice. [illegible]

Il vous donnera de plus le courage de vous mettre résolument à l'œuvre pour augmenter votre trésor de B. A.

[illegible]

Pour terminer cette causerie déjà longue, permettez-moi de vous inviter à la ferveur dans la dévotion au bon St-Joseph. [illegible]

Un dernier mot: sachons multiplier les Ave Maria surtout en la belle fête du 25 mars, si nous voulons que Marie assiste à notre mort en compagnie de Jésus et du bon St-Joseph. [illegible]

Votre affectionnée

TANTE PRESENTINE

PETIT TRAITE DE POLITESSE

Les demandes

[illegible]

BERTHE C..., Gravelbourg.

R. — [illegible]

* * *

LEONA B..., Gravelbourg.

R. — Vos succès scolaires méritent des félicitations, [illegible]

* * *

ROSETTE, Gravelbourg.

R.—Tante Présentine [illegible]

EVA PRAUD, Forget.

[illegible]

* * *

ALICE BLAIS.

R. — [illegible]

* * *

MARGUERITE ETHIER, Lebret.

R. — Merci ma chère, pour tout ce que vous me dites de bon. [illegible]

[illegible]

* * *

ROBERT LAFRAMBOISE.

R. — Je vous félicite de vos succès aux examens. [illegible]

* * *

ALMOS, de Lebret.

R.—[illegible]

* * *

TERRA O'TOOLE, R. — [illegible]

(Suite à la page 10)

Compositions Primées

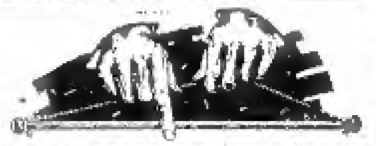
Cécile Bourgeois, Gravelbourg, Grade XII.
Irène Vorrat, Gravelbourg, Grade XI.
Jeanne Gaiarneau, Forget, Grade X.
Clémentine Johnson, Laflèche, Grade IX.
Lucille Zbeault, Gravelbourg, Grade VIII.
Joseph E. Bélanger, Radville, Grade VII.
Thérèse Bourdy, Laflèche, Grade VI.
Berthe Zitia, Lebret, Grade V.
Solange Vôrat, Radville, Grade IV.
Dubuc Arnaud, Willow Bunch, Grade III.
Paul Emile Olebard, Montmartre, Grade II.



Petites Questions de Liturgie

1.—Les ornements de l'Église sont-ils tous de la même couleur ?
2.—Que représentent ces couleurs ?
3.—Dites-nous un mot de l'usage de ces couleurs en général ?
4.—Les habits, linges et ornements de l'Église sont-ils tous bénits ?
5.—Par qui doivent-ils être bénits ?
6.—Quel est le costume des Évêques dans leur vie privée ?
7.—Quels sont les ornements sacrés des Évêques ?
8.—Quel est l'ornement propre à un Archevêque ?
9.—Quelle est la marque distinctive de la dignité de cardinalat ?
10.—Que représente l'anneau que porte les Évêques ?





Sujets de Compositions

GRADES X, XI, XII.

LE TRAVAIL.

a) Le travail dans la pensée de Dieu.
b) Le travail, loi d'amour donnée à l'homme à la création.
c) Le travail, loi d'amour donnée à l'homme après sa chute.
d) Grandeur du travail.
e) Bonheur procuré par le travail.

GRADES VII, VIII, IX.

LA CIGALE ET LA FOURMI.

a) La fourmi a-t-elle bien agi ?
b) Pourquoi devons-nous faire du bien même aux personnes qui ne nous plaisent pas naturellement ?
c) Quelle est la grande raison de la charité envers le prochain ?
d) Serait-il à propos de prendre une belle résolution ?

GRADES IV, V, VI

RACONTER UNE FABLE.

a) Choix de la fable.
b) Dire pourquoi vous l'avez choisie.
c) Petite morale à tirer.

"LES TOUT PETITS."

Mon jouet préféré — Comment est-il ?
Qui vous l'a donné ? — Pourquoi l'aimez-vous plus que vos autres jouets ?

Petite Poste

(Suite de la page 9)

DORA CIRQUETTE, Lebret.

En effet, chère enfant, je suis très contente de votre belle lettre. Grâce à votre esprit d'observation, à votre belle mémoire, vous m'avez fait une jolie description de la visite de M. l'Inspecteur. Merci.

* * *

IDA LAFLEUR, Lebret.

En troisième grade à sept ans ! Alors vous serez en IVe à [illegible]. Cela fait-il votre affaire ? Travaillez bien pour arriver première en juin. Quelle belle surprise pour vos bons parents.

* * *

CLARA SALOMON, Lebret.

R. — Vous avez bien raison de dire que les chants composés par le Rév. Père Boileau sont jolis. Tante Présentine les apprécie beaucoup. "Le Rosier de la Langue Française", par le Rév. Père Boileau, ferait un très joli numéro pour votre prochain concert. Cherchez, vous trouverez les paroles de ce travail magnifique sur la "Page des Enfants".

* * *

GABRIELLE LAFLEUR.

R. — Ceux qui sèment le travail moissonnent la gloire. Vous l'avez bien compris n'est-ce pas ? Mes félicitations pour vos derniers succès.

RAYMOND ROY, Dollard.

Quelle bonne maman vous avez ! Elle lit à haute voix toutes les histoires du *Patriote* pour que les petits les entendent. Dépêchez-vous d'apprendre à bien lire, mon petit Raymond, pour remplacer votre chère maman, car elle doit être très occupée avec sa belle petite famille.

* * *

Waterhope, Sask.

Chère Tante Présentine,

C'est une inconnue qui désire faire connaissance avec Tante Présentine, la Grande Amie des enfants. Je suis la plus petite de ma classe. C'est pour cela que ma maîtresse m'a choisie pour vous faire la présentation de notre école.

J'habite un charmant petit village appelé Waterhope. La paroisse possède un petit couvent et une belle église. La population est presque toute française. C'est de tous ces petits Canadiens que je viens vous prier d'être la Tante.

Daignez agréer, chère Tante, l'affection de vos nouveaux neveux et nièces.

Pour eux tous,
Justine QUESNELLE.

R. — Tante Présentine ouvre tout grands ses bras et son cœur pour accueillir les chers élèves de Waterhope. Vous êtes tous les bienvenus. La prochaine fois il faudra prendre part aux différents concours.

REPONSES AUX QUESTIONS DE LITURGIE

1.—Les ornements sacrés de l'évêque sont la croix pectorale, les sandales, les bas, la tunicelle, la mitre, l'anneau, les gants et la crosse. (Si c'est un archevêque) le pallium et la croix.

2.—Les bas de soie couvrent les jambes de l'évêque jusqu'aux genoux. Les sandales sont des souliers de soie rehaussés d'une croix brodée d'or. Les bas et les souliers doivent être de la couleur de l'ornement du jour.

3.—Les chaussures de nos pères n'étaient pas assez décentes pour l'autel, donc les prêtres reçurent l'ordre de prendre des sandales plus précieuses pour la célébration. Les évêques seuls ont conservé cet usage.

4.—La croix pectorale est la croix d'or que l'évêque porte sur sa poitrine. La croix qu'il porte pour célébrer la sainte messe doit contenir des reliques: ce sont ordinairement les reliques de la vraie croix et des martyrs.

5.—Les tunicelles sont des vêtements du sous-diacre et du diacre que l'évêque porte sous sa chasuble.

6.—Il représente l'alliance spirituelle de l'évêque avec l'Église qu'il a été appelé à gouverner.

7.—La mitre est la coiffure ou la couronne de l'évêque; elle est faite soit d'une étoffe riche, brodée d'or, soit de laine. Cette dernière mitre si simple s'emploie quelquefois dans des circonstances très solennelles. La mitre est un ornement de gloire et d'honneur.

8.—La crosse est un riche bâton en or, en argent, ou même simplement en bois, et sur lequel l'évêque s'appuie dans les fonctions sacrées.

9.—La crosse signifie la puissance de l'évêque; c'est comme le sceptre de sa royauté spirituelle.

10.—Le pallium consiste en une bande de laine blanche parsemée de plusieurs croix de soie noire. Cette bande fait le tour des épaules, les deux bouts retombant l'un sur la poitrine et l'autre sur le dos.

Alice TURGEON,
Académie de Sion,
Prince-Albert.

Mesdemoiselles . . . votre patronne

Dernièrement, un journal anglais suggérait comme patronne des filles aux cheveux courts, sainte Rose de Lima.

En effet, l'on voit dans la vie de cette sainte, au bréviaire le jour de sa fête, qu'elle s'était fait couper les cheveux près de la tête pour se rendre difforme aux yeux de jeune homme que sa mère voulait lui faire épouser.

Son acte a été évidemment inspiré par cette parole de saint Paul: "La gloire d'une femme est dans sa chevelure". Rose de Lima le savait et elle ne pouvait trouver de meilleur moyen pour perdre ses charmes que de se faire couper les cheveux à la garçonnière ou se faire donner un "shingle".

La prière en famille

Que les pères et mères de famille, que tous ceux qui dirigent une maison introduisent dans leur intérieur la pieuse et utile coutume de la prière en commun. Le matin, nous le reconnaissons, la réunion des divers membres de la famille, à la même heure et dans le même lieu, rencontre souvent des obstacles. Mais, le soir, l'usage de la prière en commun est facilement réalisable dans presque toutes les familles. Que faut-il pour cela? Un Crucifix, une image de la Sainte Famille, puis la bonne volonté du père et de la mère. S'il n'est pas possible de rassembler toute la famille immédiatement avant l'heure du coucher, l'on peut saisir le moment qui suit le repas du soir; et si, pour quelques-uns des membres, les fatigues de la journée ou d'autres raisons ne permettent pas de longues prières, que l'on se borne au Pater, à l'Ave et au Credo, suivis des Commandements de Dieu et de l'Église, des Actes et des Invocations.

Relevons donc l'autel de la famille par la prière commune: il est impossible qu'une journée ne soit pas une journée bénie de Dieu: il est impossible qu'une famille où existe la sainte habitude de faire cette prière ne soit pas une famille bénie de Dieu.

La première parole de Jésus

L'Enfant divin grandit, mais à sa lèvre encore
Nulle parole n'ose éclore;
Son pied sur notre sol pose ses premiers pas;
Mais l'Enfant-Dieu ne parle pas.
Comme tous les petits, Jésus sourit et pleure;
Mais pour parler, il attend l'heure;
L'heure où, dans les berceaux, chaque frêle enfançon
Commence à dire sa chanson,
La chanson dont les mots flottent comme en un rêve;
Mais qu'une mère heureuse achève.

Un matin de printemps, l'Enfant-Dieu sommeillait,
Et Marie, en priant, veillait.
Sa main berçait l'Enfant qui gouverne le monde.
La Vierge se souvint de la Prédiction
Du vieillard béni de Sion —
Et la Vierge pleura de ces larmes amères,
Dont la saveur est le secret des mères;
Elle pleurait, songeant que Jésus pleurerait,
Que pour nous son sang coulerait.
L'Enfant si doux, à qui les Anges et les Mages
Offraient naguère leurs hommages,
L'Enfant si beau, son fils, qu'elle serrait en ses bras,
Serait meurtri par des ingrats;
Il serait leur jouet, leur rançon, leur victime !...
Et prise d'une angoisse intime,

La Vierge des douleurs se penchait au-dessus
Du front si pur de son Jésus.
Une larme tomba de sa joue embaumée;
Or Jésus, sous cette rosée,
Se réveille, regarde et levant à demi
Son front tout à l'heure endormi,
Dit, avec un sourire qu'un long sourire éclaire,
Deux mots, les deux premiers: "Ma Mère !"

P. V. DELAPORTE, S. J.

Histoire du Canada

REPONSES AU CONCOURS DE JANVIER.

1.—Non les Canadiens ne prêtèrent pas le serment du Test, parce que ce serment renfermait un acte d'abjuration.

2.—Louis-Joseph Papineau fut nommé le O'Connel du Canada.

3.—Ce fut Lord Cathcart qui succéda au baron Metcalfe.

4.—Lafontaine travailla pour conserver au Canada sa langue et ses droits. Il mourut en 1864.

5.—Ce fut l'Ile du Prince-Edouard qui entra en confédération en 1873.

6.—George III régnait en Angleterre à l'époque de la conquête.

7.—Les provinces qui entrèrent dans la Confédération en 1905 furent la Saskatchewan et l'Alberta.

8.—Lord Durham choisit pour gracier les prisonniers politiques, le jour où la reine Victoria fut couronnée.

9.—Les Métis de la Rivière Rouge se soulevèrent en 1869, parce qu'ils craignaient que les Canadiens prennent possession de la terre en avançant vers l'ouest.

QUESTION D'ARITHMETIQUE

Lucien est très fort en arithmétique.

—Voyons, lui dit son oncle, sais-tu les quatre règles?

—Oh! oui.

—Eh bien! je vais te donner, à partir d'aujourd'hui lundi, deux sous tous les jours; combien en auras-tu dimanche?

Lucien réfléchit.

—Je n'aurai rien, j'aurai tout dépensé!

BALLADE ESPAGNOLE

Le Dîner de Saint Joseph

Il y avait à [illegible] deux frères, fils de parents pauvres.

L'aîné, — Dieu sait s'il n'y laissa pas quelque lambeau de sa conscience — devint riche et grand dans le village. L'autre resta dans sa pauvreté; mais lui et sa femme étaient résignés, modestes, et si compatissants qu'ils partageaient chaque jour leur morceau de pain avec plus pauvre qu'eux. C'est assez dire qu'ils étaient restés bons chrétiens et dévots; mais l'objet tout particulier de leur culte était une sainte image que l'on voyait non loin de leur cabane.

Cette image placée au détour du chemin dans une modeste chapelle tapissée de verdure, était une statue du bon saint Joseph. Avec des traits si doux, si aimables, qu'elle attirait les sympathies de tous et qu'il était rare qu'on ne vît pas agenouillé à ses pieds quelques passants pieux.

C'était là que nos bons époux allaient demander la force de supporter la croix de la pauvreté, que le Seigneur pauvre lui-même sur la terre leur avait libéralement envoyée.

Il advint que le mari tomba malade, et quand tout fut vendu et épuisé, il dit à sa femme d'aller demander secours à son frère. La femme obéit mais son beau-frère et sa belle-sœur la reçurent avec dureté et la renvoyèrent, lui reprochant sa pauvreté. La pauvre femme rentra triste et raconta ce qui était arrivé. Le mari excusa son méchant frère, et, à quelques jours de là, se voyant en état de se lever, il voulut aller lui-même exposer sa détresse. Mais ce cœur endurci ne voulut pas l'écouter et lui jetant une pièce de monnaie à la figure il lui défendit de mettre les pieds chez lui.

Le pauvre frère ne conserva rien, [illegible]

[illegible]

sait la pièce de monnaie, rentra chez lui et dit à sa femme:

"Prends cet argent, le dernier que nous aurons à demander à notre frère, et achète ce qu'il faut pour mettre au pot-au-feu. Et comme sans doute ce sera le dernier que nous mangerons, je vais inviter notre bon père saint Joseph à venir le partager avec nous."

Alors il sortit, et alla s'agenouiller devant l'image du bon Patriarche. Il lui fit sa demande avec des paroles qui eussent touché tous les cœurs.

Et il lui sembla que la statue, inclinant la tête, acceptait son invitation.

Voilà que la table est mise. Tout y est propre, avenant et appétissant; on attend saint Joseph.

Avant le coup de midi, on frappe à la porte: c'était un pauvre qui demandait l'aumône et qui en avait grand besoin. "Je n'ai rien, nous la femme, mais le dîner est prêt, et quoique ce soit peu de chose, je donnerai ma part à ce mendiant, et ne dînerai pas". Elle prit ensuite sa portion et la donna au mendiant qui mangea et bénit en s'en allant la maison charitable où on l'avait secouru.

Cependant l'après-midi se passa et saint Joseph ne venait pas. Ce que voyant, le mari alla retrouver la sainte image, s'agenouilla de nouveau, et rappela au saint sa promesse. "J'ai été chez vous, répondit saint Joseph; vous m'avez reçu dans votre maison et vous m'avez donné à manger, c'est pour cela que je l'ai bénie".

Le pauvre s'en revint chez lui, si content et si fier, que son cœur ne tenait pas dans sa poitrine, et il raconta à sa femme ce que saint Joseph lui avait dit.

A dater de ce jour, tout prospéra, tout fut bonheur dans cette maison où l'on s'était ôté le pain de la bouche pour le donner au mendiant.

[illegible]

"Et il y a été, répondit saint Joseph, mais vous m'avez chassé et frappé, vous et [illegible]".

L'homme s'en alla désespéré. [illegible] la maison avait pris feu, et, en un instant, toutes ses richesses avaient été réduites en cendres.

M.X.E.

Flocons de Neige

Ils tourbillonnaient, larges, lentement,
Dans l'air libre de toute brise,
Touchaient le sol timidement,
Faisant la terre toute grise.

Quatre bébés, jeunes enfants,
Tous blottis contre une fenêtre,
Ouvraient de grands yeux innocents,
Les voyaient venir, disparaître.

[illegible]

Quelques compositions

Que puis-je faire pour ma petite patrie

"O mon cher Canada, toi petite patrie,
A toi mon temps et ma vie."

[illegible]

LUCIENNE.

Que puis-je faire pour ma petite patrie

[illegible]

Ecole St-Olivier, Radville, Sask.

Cher Gaston:

[illegible]

Agnès BERGERON,
Couvent Jésus-Marie, Gravelbourg.
Grade VIII

* * *

[illegible]

Paul-Emile BÉCHARD
Grade II

* * *

Protection de saint Joseph

[illegible]

Joseph-L. BELANGER,
Grade VII.

* * *

Bien chère amie:

[illegible]

IMPRESSIONS

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

IMPRESSIONS COMMERCIALES—IMPRESSIONS DE LUXE

En-têtes de lettres
En-têtes de comptes — Catalogues — États de comptes
Circulaires — Dépliants
Enveloppes
Cartes d'affaires — Cartes de visites
LIVRETS DE COMPTOIR

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

"La Bonne Presse Limitée"
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

NOS Ecrivains en Herbe



Que puis-je faire pour ma petite patrie?

Irene Ferrel, Gravelbourg, Grade XI.
Lorraine Brabant, Forget, Grade XI.
Marie-Ange Roy, La Flèche, Grade VII.
Cécile Chevrier, Gravelbourg, Grade X.
Jeanne Guiboresse, Forget, Gr. X
Louise Pelissier, Laflèche, Grade XI.
Cécile Bourgeois, Gravelbourg, Grade XII.
Hélène Robin, Forget, Gr. XI
Aurélie Monty, Lebret, Gr. X
Clara Salomon, Lebret, Gr. X
Aline Richard, Willow-Bunch, Grade X.
Madeleine Ouellette, Laflèche, Grade X.
Marcelle Lafond, Prince-Albert, Grade X.
Anne Marguerite Chevalier, Prince-Albert, Gr. X
Hélène Bouvette, Forget, Gr. X
Maria Carriveau, Forget, Gr. X

Saskatchewan

Lucille Rheault, Gravelbourg, Grade VIII
Joseph E. Bélanger, Radville, Grade VII
Cécile Gaudet, Gravelbourg, Grade VIII
Cécile Robin, Gravelbourg, Grade ?
Géraldine Johnson, Laflèche, Grade IX
Rose Jeanne Gauthier, Gravelbourg, Grade IX
Aline Richard, Gravelbourg, Grade IX
Rose Berthelot, Willow-Bunch, Grade VIII
Aline Marchand, Gravelbourg, Grade IX
Laura Grafton, Willow-Bunch, Grade IX
Gisèle Bergeron, Gravelbourg, Grade VIII
Alice Mellion, Willow-Bunch, Grade VIII
Georgette Deschamps, Willow-Bunch, Grade VIII
Marie-Claire Gervais, Forget, Grade VIII
Simone Duchesne, Willow-Bunch, Grade VIII
Cécile Lavigne, Gravelbourg, Grade VIII
Edith Langlois, Willow-Bunch, Grade VII
Geneviève ??, Gravelbourg, Grade ?
Jean Audette, Laflèche, Gr. IX
Blanche Lafrance, Forget, Gr. IX
Edouard Doll, Lebret, Gr. IX
Yolande Bonnar, Laflèche, Grade VIII.
Alice Lemieux, Willow-Bunch, Grade VIII
Bernadette Rheault, Gravelbourg, Grade VIII
Cécile Huot, Gravelbourg, Grade VIII
Françoise Béchard, Gravelbourg, Grade VIII
Gabrielle Lafleur, Lebret, Grade VIII
Irène Boisvert, Gravelbourg, Grade VIII
Simone Joly, Willow-Bunch, Grade VII
Louise Grafton, Willow-Bunch, Grade VII
Hélène Chabot, Willow-Bunch, Grade VII
Jeanne Dubreau, Laflèche, Grade VIII
Marie Dechief, Forget, Gr. VIII
Léontie Monette, Laflèche, Grade VII
Rose Lapointe, Willow-Bunch, Grade VII
Flore Mathieu, Willow-Bunch, Grade VII
Marie Gadbois, Willow-Bunch, Grade VII
Jean Ernest Richard, Montmartre, Grade VIII
Lucien Hamon, Laflèche, Grade VIII
Irene Bellefeuille, Gravelbourg, Gr. VIII
Ida Bourassa, Laflèche, Gr. VIII
Denise Perrier, Laflèche, Gr. VII
Marie Joly, Willow-Bunch, Grade VII
Ernest Lemire, Lebret, Gr. VIII
Julien Audette, Laflèche, Gr. VIII
Yvette Lapointe, Willow-Bunch, Grade VII
Marie Morelle, Laflèche, Gr. VIII
Elisabeth Piton, Laflèche, Grade VII
Violette Leduc, Willow-Bunch, Grade VII
Adèle Fournier, Prince-Albert, Grade VII
Jeanne Morin, Laflèche, Gr. VII

Alfred Pelissier, Laflèche, Grade VIII.
Jeanne Hamon, Laflèche, Grade VII
Alice Palmier, Laflèche, Grade VII
Charles Morin, Laflèche, Grade IX
Alice Turgeon, Prince-Albert, Grade VIII
Jeanne Chapinard, Laflèche, Grade VII
Madeleine Morin, Laflèche, Grade VII
Camille Rigaux, Laflèche, Grade VIII
Paul ? Wauchope, Gr. ?
Johanne Gagnon, Laflèche, Grade VII
Robert Bourassa, Laflèche, Grade VII
Geneviève Jaque, Prince-Albert, Grade VII
Jeanne Prud'homme, Gravelbourg, Grade ?
Marguerite Quennelle, Wauchope, Grade VIII
France Quennelle, Wauchope, Grade VIII
Thérèse Caron, Montmartre, Grade VIII
A. Rivest, Laflèche, Gr. VII
Gisèle Dubourg, Wauchope, Grade VII
Robert Chenel, Prud'homme, Grade ?
Michel Quennelle, Wauchope, Grade VII
Adeline ? Orsonnes, Gr. ?

Lettre à maman

Thérèse Brards, Laflèche, Grade VI
Rose-Aimée Caulin, Laflèche, Grade VI
Amanda St-Cyr, Laflèche, Grade VI
Aline Bourassa, Laflèche, Gr. VI
Valérie Noel, Willow-Bunch, Grade VI
Germain Hamon, Laflèche, Grade VI
Cécile Lanoue, Lebret, Gr. VI
Aline Gagnon, Laflèche, Gr. VI
Annette Isabelle, Lebret, Gr. VI
Pearl Vick, Laflèche, Gr. VI
Georgette Boisvert, Willow-Bunch, Grade VI
Palmire Lapierre, Willow-Bunch, Grade VI
Denise Blais, Lebret, Gr. V
Georgette Laville, Laflèche, Grade VI
Jeannette Yarde, Laflèche, Grade V.
Solange Vézot, Radville, Gr. IV
Marcelle Blais, Lebret, Gr. V
Angéline Poirier, Laflèche, Grade VI
Paul-Emile Dubeau, Laflèche, Grade VI
Anna Gaumond, Wauchope, Grade IV
Alcide Boisvert, Willow-Bunch, Grade V
Elisabeth Richard, Willow-Bunch, Grade VI
Laurent Dussol, Vincent, Grade IV
Eva Lalonde, Willow-Bunch, Grade VI
Yvonne Bourassa, Laflèche, Grade VI
Béatrice Pépin, Montmartre, Grade V
Aline Bourassa, Radville, Gr. IV
Yvonne B. Radville, Gr. IV
Alban Dupérault, Willow-Bunch, Grade VI
Alphonse Lemieux, Willow-Bunch, Grade VI
Simonne Piché, Laflèche, Gr. IV
Laura Hagglehaert, Laflèche, Grade IV
Monique Carignan, Wauchope, Grade IV
Jeanne Bourassa, Laflèche, Grade V
Rosida Bourdeau, Willow-Bunch, Grade V
Nora Sicotte, Laflèche, Gr. IV
Raymond ?, ? Grade ?
Octave Morisette, Laflèche, Grade VI
Marguerite Hénaire, Montmartre, Grade V
Catherine Forget, Forget, Gr. V
Gérard Benoît, Willow-Bunch, Grade V
Pauline Caron, Montmartre, Grade VI
Roberte Bourdeau, Montmartre, Grade V
Marguerite Rilier, Lebret, Grade VI
Antoinette Fillion, Vincent, Grade IV
Gilberte Morisette, Laflèche, Grade V
Charles Pelissier, Laflèche, Grade V
Clara Sicotte, Laflèche, Gr. IV
Chas. D. Willow-Bunch, Gr. V
Cécile Perron, Montmartre, Grade V
Georgette Damiens, Montmartre, Grade VI
Lillianne Nadeau, Willow-Bunch, Grade VI
Agnès Fillion, Vincent, Gr. V
Gabrielle St-Cyr, Laflèche, Grade VI
Gilberte Palmier, Laflèche, Grade IV
Juliette Poirier, Laflèche, Gr. IV
Germaine Wauchope, Gr. IV
Cécile Lavoie, Laflèche, Gr. VI
Marie-Louise Talbot, Montmartre, Grade V
Georgette Gratton, Willow-Bunch, Grade V
Lorraine André, Laflèche, Gr. V
Juliette de Waël, Laflèche, Grade VI
Thérèse Morin, Laflèche, Grade VI
Pauline Chevrier, Gravelbourg, Grade IV
Elmere Bourassa, Laflèche, Grade V
Yvette D. Montmartre, Gr. VI
Prudence Coleman, Laflèche, Grade V
Régine George, Bellegarde.

Grade VI
Alice Audette, Laflèche, Gr. VI
Jeannette Bertrand, Laflèche, Grade IV
Antonia Boulrau, Montmartre, Grade IV
Simonne Perrinard, Bellegarde, Grade IV
Marie Cormier, Bellegarde, Grade IV
Edgard Pearsall, Wauchope, Grade IV
Françoise Gaudet, Laflèche, Grade V
Ida Lemaigre, Gr. V
Lucille Moretti, Forget, Gr. V
Agnès Perras, Montmartre, Grade VI
St-Rose Lévesque, Montmartre, Grade IV
Henri Pérignon, Laflèche, Gr. IV
Adjudal Landère, Willow-Bunch, Grade VI
André Huit, St-Louis, Gr. VI
Arthur Forget, Gr. VI
Louis Perreau, Bellegarde, Grade V
Philomène Huot, St-Louis, Gr. V
Andrée Forget, Gr. IV
Irma Petit, Bellegarde, Gr. IV
Armand Genest, Wauchope, Grade IV
Jean Marie, Montmartre, Gr. IV
Guy Berthelot, Bellegarde, Grade V
Henri Lamoureux, Bellegarde, Grade VI
Paul Berthelot, Bellegarde, Gr. IV
Arsène Maguire, Bellegarde, Grade IV
Salomon Hussard, Bellegarde, Grade IV
Paul George, Bellegarde, Gr. V
Emma Masseau, Bellegarde, Grade IV

Ma journée d'école

"LES TOUT-PETITS"

Doloris Durand, Willow-Bunch, Grade 3.
Albert Dionne, Radville, E. St. G., Grade 3
Thérèse Fradette, Radville, Grade 3.
Odile Lapointe, Willow-Bunch, Grade 3
Anselh Pruvost, Willow-Bunch, Grade 3
Paliveux Pruvost, Willow-Bunch, Grade 3
Cécile Chevrier, Gr. 2
Paul-Emile Béchard, Montmartre, Grade 2
Charles Langelier, ? Gr. 2
René Hamelin, Montmartre, Grade 2
Antonia Lévesque, Montmartre, Grade 2
Charles A. Caron, Montmartre, Grade 2
Dolière Lemire, Willow-Bunch, Grade 2
Nora Lévesque, Montmartre, Grade 2
Cécile Noel, Willow-Bunch, Grade 3
Anita Grange, Willow-Bunch, Grade 3
Gérard Roy, Bellard, Gr. 3
Elodie Gagné, Willow-Bunch, Grade 2
Béatrice Bellefleur, Willow-Bunch, Grade 3

COMPOSITIONS

Merci aux tout-petits de Bellegarde pour leur petite composition. Quand elle sera plus longue ils auront des notes. Voici les noms de tous ceux qui m'ont envoyé leur travail.

Alcide Sylvestre.
Maurice Morin.
Clothilde Renard.
Edouard Roy.
André Renard.
Marie Renard.
Gaston Thomassel.
Cécile Sylvestre.
Hélène Morin.
Euclide Bourgeois.
Carmen Renard.
André Gifford.
Fernand Perreault.
Laure Perreault.
Omer Sylvestre.

Compositions

Willow-Bunch, Sask.

Bien chère maman,

On est bien content que vous puissiez nous raconter ce qui vous concerne, mais on s'ennuie terriblement. Nous nous amusons beaucoup. Je ne m'ennuie pas à cause d'étudier quand vous n'êtes pas là pour soigner les petits et j'ai été retenu à l'école parce que mon devoir n'était pas fait.

Ici on dirait que la maison est abandonnée. Papa a trop d'ouvrage pour s'en occuper; alors il en a chargé la sœur à Gaston qui en a le soin de balayer les coins et d'épousseter les meubles. Yvonne nous a fait un gâteau sans sucre et Alban des crêpes sans sel, ma, j'ai laissé brûler les patates. Rose pleure pour sa bouteille. Jeannette me demande de peigner et de coiffer ses cheveux dont les boucles d'or. Marcel se fait attacher ses souliers et habiller et déshabiller dix fois par jour pour aller dehors, mais le pire est de laver la vaisselle. Je m'arrête parce que j'ai, chère maman, qu'un vieux cassé tout le monde ; mais envoyez donc que bientôt nous serons réunis avec vous et vous aurons tout de ma joie.

Votre fils qui vous embrasse.

Cleas D.
Grade V.

* * *

Couvent du Sacré-Cœur, Montmartre, Sask.

Chère maman,

Oh que c'est ennuyant lorsque vous n'êtes pas à la maison.

Je fais la cuisine de maman; il trouve que le gâteau est trop cuit.

L'autre jour, l'inspecteur est venu pendant la classe, tout était en ordre; pour commencer, il nous a félicités de notre tenue. Il nous a questionné sur le catéchisme, sur le français et la grammaire. Une petite Anglaise qui apprend le français a très bien lu, cela lui a fait plaisir.

Je suis bien et tous mes frères aussi. Hier soir, j'ai été au cinéma pour voir mes tantes.

Je vous dis aussi que mon papa est allé à notre maison. L'autre jour elle m'a donné une barre de chocolat, parce qu'elle ne pouvait pas que je vais à l'école.

Au revoir, ma chère maman, de votre petite fille qui est heureuse de vous raconter tout ce qu'elle fait mais qui aimerait bien mieux vous avoir près d'elle.

Je vous embrasse bien fort.

Béatrice PEPIN.

* * *

Willow-Bunch, Sask.

Chère maman,

Je suis si heureux que vous prenez un peu de vacances que je fais tout mon possible pour aider à Ph. Palmier dans le soin du ménage et des petits afin qu'on ne souffre pas trop de votre absence. D'abord je commence toujours ma journée par aller à la messe; ensuite, j'habille les petits. Après déjeuner comme de coutume, je rentre le bois et le charbon dont Palmier a besoin pour faire le dîner. Quand tout est prêt nous partons pour l'école.

Inutile de vous raconter notre journée à l'école, car vous savez déjà le programme. Je fais toujours mon possible pour bien apprendre. Seulement, vous êtes à voir une forêt enchantée que l'école, excepté comme quelqu'un qui efface; cependant, Bonne l'auteur de cette enfant qui ne désire que votre bonheur et à bois que vous revoyiez. Heureusement qu'à quatre heures, lorsque nous revenons de l'école, trouvant la maison un peu abandonnée, nos heures de tristesse sont un peu comblées par nos besognes ordinaires, par la misère à l'étable et par l'étude.

Au revoir, chère maman, de votre fils qui vous embrasse affectueusement.

Alphonse LEMIEUX
Grade VI.

* * *

Wauchope, Sask.

Chère maman,

Je vais vous raconter ce qui s'est passé depuis les trois jours que vous êtes partie. Papa se lève à cinq heures, et nous autres à six. Ma sœur et moi allons tirer les vaches. Nous prenons soin des poules et nous soignons les veaux. Ensuite nous faisons notre toilette, ensuite nous déjeunons et nous partons pour l'école. Et le soir nous faisons tout le catéchisme et le ...

Dans le village, nos deux voisins sont encore malades, mais nous; la classe pour Jean est Français bien, ma... tre d'une obsède. Il est ...

J'espère que vous êtes faite un beau voyage que vous ... vos vieilles vous ... ut.

Je prie pour vous tous les jours. J'... terminer et je ... que vous allez vous amuser de nous et nous revenir bien vite. Ici, il semble que tout manque dans la maison et qu'il y a un trou en nous que vous nous ... .

Au revoir, chère maman, et recevez les plus tendres baisers de votre fille affectionnée.

Marguerite CARIGNAN.

* * *

Laflèche, Sask.

Chère maman,

Depuis que tu es partie, je n'ai pas été à l'école excepté le ... Pendant. Je suis restée à la maison pour préparer les repas de papa et avoir soin des bébés. J'ai été bien malade un matin, mais je devrai de toute pour le travail. Il a neigé et presque une heure et après il s'est enfermé. Je l'ai couché et j'ai pas. J'ai fait indiquer ... Quand il s'est réveillé, il a recommencé. Voyant que le pêlon ... ; dans la maison, il s'est couché et s'est assoupi jusqu'à ... ; une ... seulement.

Jeannette ... ; j'ai raconté pour laver ma vaisselle et pour préparer le souper.

Aujourd'hui, je m'ennuie un peu de l'école et de toi. J'espère que tu vas arriver vendredi comme tu me l'as promis. De ta fille.

GILBERTE.
Grade V.

* * *

Bien chère maman,

Il y a trois jours que vous êtes partie et je m'ennuie déjà. Ma tante Laura reste avec nous; elle est bien bonne.

Dimanche, on a été diner dans la cuisine. Gérard a bondi et s'est fait mal. Je l'ai ramené sur le ... Papa est allé avec ses bœufs et ... de ... chercher du ... Hier j'ai été jouer chez grand'mère, on a fait le tour de ... Henri et Alfred étaient là aussi.

Papa va chercher de l'avoine et je vais avec lui. Pendant mon petit chien qui prend des souris. Rita va jouer dehors, quelquefois elle pleure car ... Toi j'espère que tout s'en va ... Eileen est ... Papa a été traire la vache et tante Laure a fait le ... tout était prêt pour le dessert. Je vous envoie bien des baisers. Votre

RAYMOND.

Jeux d'Esprit

1.—DEVINETTE:

Qu'est-ce qui vous appartient et que cependant les autres emploient bien plus souvent que vous?

2.—CHARADE:

Dans un café l'on joue à mon premier.
Dans un concert on entend mon dernier.
Dans un théâtre on place mon entier.

3.—LOGOGRIPHE:

Un prêtre, sur cinq pieds, je suis un serpent.
Sur quatre, écoute-moi, je suis le Dieu du vent.

4.—CHARADE:

Mon premier dans les airs porte un noble tige.
Mon second va s'y perdre, et mon tout y voltige.

5.—MOTS CARRES.

1. Mon corps s'y pose
2. Mon cœur s'y repose
3. Je meurs presque toujours
4. Presque toujours je cours.

REPONSES AUX JEUX D'ESPRIT DU MOIS DE FEVRIER

I.

Un accent circonflexe.

II.

Le chiffre mystérieux est 1856. La clef est que votre âge et l'année de votre naissance additionnés ensemble font 1928. Ensuite l'année de votre première communion et le temps qui s'est écoulé depuis font 1928. Alors 1928 + 1928 font 3856.

Jean Benoit Béchard, Montmartre	100
Pauline Giroux, Montmartre	100
Marguerite Hamelin, Montmartre	100
Roberte Bourdeau, Montmartre	100
Thérèse Caron, Montmartre	100
Arcadius Perron, Montmartre	100
Georges Moody, Montmartre	100
Jean Marie O'Shaughnessy, Montmartre	100
Annette Hudon, Prince-Albert, Sisa	100
Anne Chevalier, Prince-Albert, Sisa	100
Annette Hudon, Zenon Park	100

"Le Baiser de la Langue Française"

"AUX PETITS DE CHEZ-NOUS"

I.

Solo:—La Langue Française :

Petite jeunesse aux grâces enfantines,
Je vous servis sous des toits immortels;—
Je les dépose à vos lèvres aimantes,
Avec ivresse, en "Baisers maternels".

Chœur des Petits Canadiens-Français :

Oh ! "tes baisers", Langue de poésie,
Sont enivrants de saveur, d'idéal;—
Epanche en nous l'éclat de ton génie,
Et l'art exquis de ton verbe musical;—
Reçois nos vœux, sans fin, Langue bénie,
En vifs transports de culte filial.

II.

Solo :—La Langue Française :

Je suis l'éclat des fastes de l'histoire,
L'insigne orné d'ancêtres valeureux,
Le chant ... de vos titres de gloire,
Le ... d'un peuple généreux.

Chœur des Petits Canadiens :

Langue Française, image de notre âme,
Verbe enchanteur, souffle du ...
Vivant poème, inextinguible flamme,
Voix du passé, rayon de l'avenir,
Tes "purs baisers" dont notre cœur s'enflamme,
En preux héros nous feront tous grandir !

III.

Solo :—La Langue Française :

Je suis la "voix de vos missionnaires,
De vos martyrs aux champs d'apostolat.
Le "cri vainqueur" des crises séculaires,
De vos guerriers, illustres au combat.

Chœur des Petits Canadiens :

Langue Française, aux accents de prières,
Parler béni, gardien de notre Foi,
Vaillant tribun des ... guerrières,
Héraut de Dieu, défenseur de sa Loi;
Sous le ... de nos illustres ...
Du Tabernacle, ô Jésus, notre Roi !

IV.

Chœur des Petits Canadiens :

A ton appel, ô Verbe évangélique,
Volant en masse aux bastions sacrés,
Dans un élan d'essor patriotique,
Nous combattrons pour nos droits ... ;—
"Langue Française !" ... "Ecole Catholique !"...
Nous défendrons vos saintes libertés !

VI.

Solo :—La Langue Française :

Et sur la terre, en gage d'espérance,
Garde toujours, ô Peuple Canadien,
"L'ardent baiser" du "Doux Parler de France",
Inspirateur d'honneur chrétien !

Chœur des Petits Canadiens :

Verbe de Dieu, Jésus, Maître adorable,
Ami des Francs, qui règnes dans les cieux,
Sur "Notre Langue", au parler délectable,
Fais briller des destins glorieux !
Que vos enfants du "Pays de l'Erable"
Gardent toujours le "Verbe des Aïeux !"

IV

Solo :—La Langue Française :

Traits immortels de la Race Française,
Pure auréole au front de mes enfants,
Avec ferveur, soulirez qu'en vous "Je baise"
Les nobles traits de tous vos descendants !

Chœur des Petits Canadiens :

Langue Française, Oui, sublime Langage !—
Scelle nos fronts de "ton baiser royal";
Préserve en nous l'angoisse et sainte image
De nos héros du pays ancestral;—
Conserve en nous, comme insigne héritage,
Leurs traits bénis, ... national !

V.

Solo :—La Langue Française :

Chers écoliers, preux Eglantaires,
Avec confiance, en tout temps et tout lieu,
Revendiquez les "libertés scolaires",
Pour "Votre Langue" et "l'Eglise de Dieu !"...

Le Rév. Père Bellemare.

Les adieux de Louis Hébert

"Je meurs content, disait sur son lit de mort notre premier colon canadien, puisqu'il a plu à Notre-Seigneur de me faire la grâce de voir mourir avant moi des sauvages convertis. J'ai passé les mers pour les secourir, plutôt que pour aucun intérêt particulier, et je mourrais volontiers pour leur conversion si tel était le bon plaisir de Dieu. Je vous supplie de les aimer comme je les ai aimés, et de les assister de votre pouvoir. Dieu vous en saura gré et vous récompensera en Paradis. Ils sont des créatures raisonnables comme nous, et elles peuvent aimer le même Dieu que nous, si elles en avaient la connaissance, à laquelle je vous supplie de les aider par vos exemples et vos prières. Je vous exhorte aussi à la paix, et à l'amour paternel et filial que vous vous devez réciproquement les uns les autres, car en cela vous accomplirez la loi de Dieu, fondée sur la charité. Cette vie est de courte durée, et celle à venir est pour l'éternité. Je suis prêt d'aller devant mon Dieu, qui est mon juge, auquel je dois rendre compte de toute ma vie passée; priez-le pour moi, afin que je puisse trouver grâce devant sa face, et que je puisse un jour du nombre de ses élus."

Liturgie

Alice Huot, Grouard	100
Juliette Fournier, Prince-Albert, Sisa	100
Alice Turgeon, Prince-Albert, Sisa	100
Anne M. Chevalier, Prince-Albert, Sisa	100
Geneviève Jaque, Prince-Albert, Sisa	100
Louis Huot, Grouard	100
Marcelle Jaluot, Prince-Albert, Sisa	100
Thérèse Caron, Montmartre	100
Pauline Caron, Montmartre	100
Jean M. O'Shaughnessy, Montmartre	100
Willow Bunch, ???	100

Vos Impressions....

Il fut un temps où la papeterie imprimée était considérée comme un luxe ne convenant qu'aux grosses maisons et aux grandes compagnies. Elle est devenue aujourd'hui une obligation, une nécessité indispensable. Avoir sa papeterie personnelle est une satisfaction bien légitime, c'est un signe d'ordre et de prospérité.

Mais pour bien remplir sa fin, votre papeterie doit porter en elle un cachet de distinction. Par exemple une en-tête de lettre mal ordonnée et mal imprimée ne peut que contribuer à jeter du discrédit sur votre commerce, votre profession. C'est un indice de désordre et de mauvais goût dont vous n'êtes pas responsables mais qui produit chez vos clients une mauvaise impression.

Nous avons actuellement dans tous nos départements des hommes compétents qui sont en mesure de bien faire vos travaux d'impression et de les faire exactement de la manière que vous désirez. Avec des hommes entraînés, des séries de caractères bien assortis, des méthodes, nous pouvons vous donner pleine et entière satisfaction. Nous imprimons tout, l'en-tête de lettre sur papier blanc ou riche parchemin aussi bien que le travail difficile en plusieurs couleurs. Nous ne nous spécialisons dans aucun genre d'impressions, nous satisfaisons tout. Pelures, commémoratifs, religieuses, professionnels, conventions, caractères d'amendemmants, musiques et de catalogues, etc., avec tout ce qu'il y a de mieux dans nos travaux complets et faites rapidement.

NOS PRIX SONT MODERES, NOTRE SERVICE EST RAPIDE ET COURTOIS ET NOUS PENSONS AVANT TOUT A DONNER A TOUS NOS CLIENTS ENTIERE SATISFACTION. NOUS NOUS FAISONS UN PLAISIR DE REPONDRE PROMPTEMENT A TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

Nos IMPRESSIONS produisent partout une excellente impression.

L'Administration du "Patriote"

Les débuts de Monsieur

Histoire d'un si bémol

Le fat le ...

M. Lemieux, avocat près le tribunal de S... et Mme Lemieux, son épouse, avaient un fils, un seul fils, Etienne, qui gagnait de 18 ans, ... joyeux, ... quatre ..., élégant et plein d'avenir.

...

Le 1er octobre suivant, Etienne Lemieux entrait au séminaire. ...

Fr. des Landes.

Compositions

...

La chanson de l'écho

Hébété, triste et solitaire,
Dans la forêt du mystère
J'ai crié, le cœur très bas:
"La vie est triste ici-bas!"
L'Echo m'a répondu: BAS!

Puis d'une voix si tourmentée:
"Echo! la vie est méchante!"
L'Echo m'a répondu: CHANTE!

"Echo! écho des grands bois!
"Lourde, trop lourde est ma croix!"
L'Echo m'a répondu: CROIS!

"La haine en moi se prolonge?
"Dois-je crier ou blasphémer?"
L'Echo m'a dit: AIMER!
Comme l'écho des grands bois
Me conseilla de le faire,
J'aime, je chante et je crois
Et je suis heureux sur terre!
Théodore BOTREL.

...

SOLANGE.
Laflèche, Sask.

...

FAUVETTE.

...

PAUL-EMILE.
Willow-Bunch, Sask.

...

Cécile LONGPRE, Grade VI.

Palmyre PROVOST, Willow-Bunch, Grade III.

MA JOURNEE D'ECOLE

...

Cécile CHEVRIER, Grade II.

Notre-Dame des tout-petits

...

MA JOURNEE D'ECOLE

Mes petites compagnes de classe qui sont externes, disent qu'elles se lèvent à 8 heures pour commencer leur journée d'école; moi, pensionnaire, j'ai déjà fait beaucoup de classe à 8 heures, car je me lève à 6 heures. ... pour elles la classe commence à 9 heures. La première chose que nous faisons est la prière du matin. Après la prière nous faisons de l'arithmétique et la lecture anglaise et nous écrivons notre leçon. A 10 heures et demie nous allons en récréation ... Nous rentrons en classe, nous chantons, puis nous finissons de copier notre leçon. Nous ... nos tables jusqu'à midi. Après dîner, nous avons de la récréation jusqu'à 1 heure 15. Ensuite nous disons le chapelet, nous faisons ... d'orthographe, français jusqu'à la récréation de 2 heures et demie. En rentrant nous répétons un petit chant. Puis vient l'écriture, l'histoire du Canada à 3 heures et demie. Nous faisons la prière du soir et du catéchisme. Et voilà la classe finie. Mais je dois encore étudier mes leçons et pendant que les externes retournent à la maison, moi, après le goûter et une demi-heure de récréation, je monte pour l'étude qui dure jusqu'à six heures.

Dolorès DURAND, Grade III.
Willow-Bunch, Sask.

Pour s'amuser

Après avoir parcouru la carte:
— Garçon, apportez-moi des fautes d'orthographe.

...

Le parrain de Lucette trouve sa filleule en train de fouetter sa poupée:
— Que fais-tu, Lucette?
— Pourquoi... je le vois bien, je joue à la maman, battant le petit de ma petite.

Comment la Sun Life a fait trente-huit millions de bénéfices dans l'année 1927

Les détenteurs de polices participantes reçoivent quatre-vingt-quinze pour cent des bénéfices. — Dividendes aux assurés augmentés de nouveau. — La Compagnie demande une Loi afin de rester aux mains des Canadiens.

Montréal, le 7 mars 1928. — Le record phénoménal de la Sun Life Assurance Company of Canada doit servir d'inspiration à tous les Canadiens. Son revenu de $102,000,000 égale déjà le revenu total du Gouvernement du Canada pour l'année 1900 et $38,000,000 est certainement un montant étonnant pour les bénéfices d'une année. Bien peu nombreuses sont les Compagnies qui peuvent publier de tels chiffres. ...

...

Croissance Remarquable, Puissance Financière, Profits.

...

Echelle des Dividendes Augmentée Pour la Huitième Année Successive.

...

Les Dividendes aux Assurés n'ont Pas de Supérieurs au Monde

...

Les Dividendes Importants Sont le Résultat d'une Sage Politique de Placement.

...

Affaires Doublées en Quatre Ans.

...

La Sun Life a sa Fierté Particulière de Grandir

...

Grandeur des Fonds de Prévoyance et de l'Excédent

...